

Aux vieux de la vieille

“LE VEAU D'OR”

“PRINCIPES ET BOULET”

Les sous titres de notre article sont du *Pays*. Ce journal est publié à Montréal, dans la province de Québec, par des libéraux haut cotés dans la hiérarchie, il s'est donné pour mission de refléter le plus pur libéralisme, de déterrer les pages oubliées, et il va sans dire que son apparition il y a environ trois mois a été saluée avec empressement par les libéraux. Une feuille écarlate des environs, y a été de sa petite réclame à son adresse dans le temps. Elle ne présuait pas ces thèmes variés, que nous avons reproduits depuis, et qui laissent chaque fois dans son entourage des empreintes si profondes et quelque peu alarmantes pour elle. Des insulteurs et des esprits étroits nous soufflent bien à l'oreille, que cette feuille des environs se réjouissait alors en prévision seulement d'un radicalisme outrancier apparaissant à l'horizon, et pas pour autre chose, mais en ce temps de “catholiques sincères,” nous ne voulons pas y croire.

Laissons la parole au “Vindicator” du *Pays*, ne perdons plus de temps, lisons :

“Nous avons essayé d'expliquer dans notre dernier numéro du *Pays* les raisons pour lesquelles la jeunesse se détachait du parti libéral dans la Province de Québec.

Nous voulons dire aujourd'hui pourquoi tant de vieux libéraux, de ceux qui mettaient leur activité, leur influence, leur bourse au service de la cause, avant 1896, n'éprouvent plus aucun enthousiasme.

C'est la mentalité de certains membres de l'état-major de notre parti qui les désenchante ; c'est la vénalité de certaines gens qui les scandalise ; l'absence de convictions chez la plupart de ceux qui se sont arrogé la mission de défendre le drapeau, qui paralyse leur foi libérale.

Trop de libéraux dans la province de Québec, aujourd'hui, ne font de la politique que pour l'argent qu'ils peuvent en tirer ou pour conquérir hâtivement de grosses situations.

C'est l'argent qui domine leurs pensées, et qui est, au fond de leurs ambitions.

Pour eux, les PRINCIPES sont aussi embarrassants que le BOULET aux pieds d'un forçat.

Nous sommes, on dirait, SOUS LE REGIME DU VEAU D'OR.

.....
Ce sont les arrivistes, les courtisans, les ralliés, les affamés qui font cordon autour des chefs.

Des gens, nés d'hier à la politique, très connus à Ottawa et à Québec comme trafiquant effrontément les situations et les promotions, jouissent de l'entière confiance de ceux qui sont censés mener, en sous-main, le parti libéral.

Les rastaquouères ont le haut du pavé !

Et pendant que, d'un côté, l'on en voit qui écument et qui vendent, de l'autre l'on aperçoit des gens qui désertent ou veulent désertier notre parti qu'ils étaient pourtant si anxieux de servir.

.....
Est il étonnant que les hommes désintéressés et de bonne foi, qui voient dans la politique autre chose qu'un escabeau vers les honneurs et la fortune, aient le cœur malade, à ce spectacle ?

Ils ne reconnaissent plus leur vieux parti libéral qu'ils ont servi si fidèlement et aidé si généreusement.”

Nos lecteurs, après cette lecture, sont peut-être sous l'impression, que nous leur avons servi une tranche de la feuille nationaliste du dimanche ; qu'ils se détrompent ! Ces aveux éclatants sont extraits d'un organe plus libéral, que nous avons cité textuellement du *Pays*, du 9 avril courant.

Tirons le rideau. A bientôt.

De la Prudence

L'Association des hôteliers de la province de Québec fait circuler actuellement dans les paroisses une requête qu'il importe d'examiner avec prudence avant de la signer, comme quelques-uns l'ont déjà fait.

Cette Association est une société de propriétaires d'hôtels incorporée le 9 mars 1906, et dont le but est,

“d'unir tous les hôteliers afin de protéger leurs droits contre toute mesure qui nuirait à leur commerce, ou porterait atteinte au respect de ses membres ; de voir à ce que les membres soient en règle avec les autorités, et aider celles-ci pour la répression des abus ; d'établir un ou plusieurs hôtels dans les endroits où n'y en a pas, et d'ordonner la fermeture des hôtels qui ne sont pas

en règle avec l'Association ou les autorités.”

Autant que nous avons pu nous en assurer les hôteliers qui se sont mis à la tête du mouvement actuel sont des citoyens universellement estimés, et animés des meilleures intentions. Toutefois leur association ne nous paraît pas avoir encore donné de résultats appréciables dans l'aide qu'elle se proposait d'apporter aux autorités pour la répression des abus. En effet, une des grandes raisons qui porte ces messieurs à vouloir faire amender la loi des licences, c'est que le commerce clandestin, pratiqué par des gens qui ne se conforment pas à la loi, leur fait tort. Or, avant de demander de nouveaux privilèges, il semble que l'Association aurait dû d'abord prouver que son existence a déjà amélioré les choses ; et c'est ce qu'elle n'a pas fait.

Le point capital de la requête

en question est le projet d'amendement suivant à la loi des licences :

“Qu'une demande soit faite à la Législature pour amender la loi des licences. Nous demandons à la Législature que la loi des licences soit amendée dans le cours de la présente session, donnant le droit aux municipalités de confirmer les certificats de licences d'hôtels de tempérance avec pouvoir de permettre aux membres de l'association des hôteliers de la province de Québec, la vente des liqueurs spiritueuses à leur pensionnaires et à nul autre, et qu'une copie soit envoyée au gouvernement le suppliant d'agréer à notre demande.”

A première vue cela semble assez anodin, mais en lisant attentivement on s'aperçoit que le résultat de l'amendement sera de permettre aux Conseils municipaux de faire faire des requêtes qui leur sont présentées contre l'octroi des licences.

Et quand la chose ne serait pas si évidente, il suffirait de faire un peu l'historique de l'amendement proposé pour s'apercevoir que si les termes en paraissent bénins, il a tout de même pour but de tourner la difficulté créée par l'énergie des tempérants qui font signer ces requêtes.

On avait d'abord voulu user d'un moyen plus radical pour enlever aux électeurs l'arme qu'ils possèdent actuellement, comme en fait foi le projet d'amendement suivant, qui permettait tout simplement aux percepteurs du Revenu d'accorder des licences, même si tous les contribuables d'une municipalité avaient déclaré, sous leur signature, n'en pas vouloir.

Licence émise par le Lieutenant-Gouverneur aux membres de l'Association des Hôteliers de la Province de Québec.

Article 42a, ajouté :

“Sur certificat de licence d'hôtel de tempérance confrmé par le conseil municipal, à lui présenté par un membre de l'Association des Hôteliers de la Province de Québec, le Lieutenant-Gouverneur en Conseil peut autoriser le percepteur du Revenu que cela concerne, à délivrer à la personne indiquée une licence pour vendre au dit hôtel des liqueurs enivrantes aux pensionnaires de bonne foi et à nul autre.”

Nous ne savons quelle sera la rédaction définitive du bill, mais l'intention de ses promoteurs de priver les municipalités de la liberté qu'elles ont d'accorder ou de refuser des licences, paraît de plus en plus évidente à mesure que l'on remonte plus loin dans l'histoire de cet amendement.

Ainsi dans un projet que nous avons sous les yeux il était dit, à l'article 4 :

“Que dans les municipalités dont la population est au-dessus de 1,500 et jusqu'à 3,000 âmes, le conseil soit “obligé” d'accorder un certificat au requérant qualifié “d'après les conditions ci-après énumérées”, et sur présentation d'une requête “signée par lui-même et deux hommes d'affaires de la paroisse.”

Comme on le voit la chose est claire : “que le Conseil soit obligé”, et la formalité à remplir, est des plus simples. Trois signatures. Voyons maintenant les conditions énumérées..... :

6.—“Que le porteur de certificat pour tel hôtel ait le droit de vendre de la boisson aux pensionnaires de bonne foi et aux voyageurs étrangers.....
L'hôtelier aura aussi le droit

AMOURS TERRESTRES

Nos yeux se sont croisés et nous nous sommes plu.
Née au siècle où je vis et passant où je passe,
Dans le double infini du temps et de l'espace.
Tu ne me cherchais point, tu ne m'a point élu ;

Moi pour te joindre ici, le jour qu'il a fallu,
Dans le monde éternel, je n'avais point ta trace.
J'ignorais ta naissance et le lieu de ta race ;
Le sort a donc tout fait, nous n'avons rien voulu.

Les terrestres amours ne sont qu'une aventure ;
Ton époux à venir et ma femme future
Soupirent vraiment, et nous pleurons loin d'eux :

C'est lui que tu pressens en moi, qui lui ressemble ;
Ce qui m'attire en toi, c'est elle, et tous les deux
Nous croyons nous aimer en les cherchant ensemble.

SULLY PRUDHOMME.

Les Vaines Tendresses.

de vendre de la boisson, sur demande et paiement faits par un étranger, à quelqu'un de la municipalité avec qui il (l'étranger) sera en relations d'affaires ou de parenté, mais pas au delà.”

On voit tout de suite quelle porte une telle loi aurait ouvert aux abus. On s'est rendu compte que les moins clairvoyants vraieraient le danger, et voilà pourquoi on a atténué les termes ; mais le projet d'amendement auquel on s'est définitivement arrêté, renferme bien la substance des premiers projets. Et si, en fin de compte, les Conseils municipaux conservent leur autonomie, les contribuables resteront complètement désarmés contre les quelques l'cupes, déguisés en brebis, qui pourraient se glisser dans les Conseils municipaux,—et l'on sait si les loups alcooliques sont habiles à se grimer de cette manière.

L'adoption d'un tel amendement placerait donc les contribuables dans une impasse, et la raison est suffisante pour accueillir avec une prudente circonspection la demande des Hôteliers de la province.

L'Action Sociale.

L'Hon. juge Martineau

Nous sommes heureux de faire part à nos lecteurs, que l'Université McGill vient de conférer à l'honorable juge Paul G. Martineau, ancien élève de cette université, le titre de docteur en droit.

Il y a 600,000 ans !

Que nous sommes ignorants !...

Je parie que, sans les “grands journaux”, vous n'auriez jamais connu l'importante découverte que vient de faire, à Gibraltar, le savant (?) professeur A. Keith, conservateur du musée, au Collège royal de Chirurgie, à Londres.

Ce digne homme affirme que les femmes existaient déjà il y a 600,000 ans. Il est vrai que nous n'étions pas alors en état de constater la chose, mais des savants—qui ne l'étaient pas, non plus—ont pu en faire la découverte. Honneur à la science !...
Ces savants, donc, ont trouvé dernièrement un crâne, à Gibraltar ; d'après l'épaisseur de l'os, ils ont déduit que ce crâne existait depuis six mille siècles, ni plus ni moins. Puis, poursuivant leurs recherches et construisant force théories, ils ont démontré que c'était le crâne d'une femme, vu le développement prodigieux des organes de la parole—faut croire que les femmes ont changé depuis— ; la structure des mâchoires établissait clairement que cette vieille dame se nourrissait de racines et de noix,—pour-

quoi pas de cailloux ? —Gibraltar en abonde— ; les dents aussi étaient un peu usées.... Conclusion irréfutable : cette fille préhistorique mastiquait sa nourriture trente-sept fois avant de l'avaler. Tout ceci, remarquez-le bien, se prouve par les mâchoires seulement.

Mais ce n'est pas tout : laissant de côté les subtilités techniques, nos savants théoriciens ont cru remarquer d'après la structure de la cervelle (1) que Madame “préhistorique” était très matoise, très spirituelle et très loquace. N'allez pas croire que ces hommes de science ont affirmé une telle chose pour être spirituels, et ne vous imaginez pas que dans 600,000 ans un crâne puisse changer ou se détériorer. La science a parlé, et elle ne plaisante jamais—ce qui est regrettable, car elle pourrait quelquefois faire rire.

En étudiant de plus près la configuration du crâne, le savant professeur a établi que les femmes de jadis—peut-être veut-il dire les hommes aussi ?—avaient les bras longs et les jambes courtes, probablement pour mieux grimper dans les arbres ; le cou très développé, les pieds plats, les ongles très durs et cornus, pour remuer la terre et trouver les racines, sans doute... C'est merveille, n'est-ce pas, que le crâne à lui seul prouve tant de choses ?

Devant de tels exploits scientifiques et des preuves si authentiques il n'y a qu'à s'incliner, chapeau bas, à moins que l'on préfère crier : “Trois hourras ! pour la Science.”

(1) Note.—A propos de ce crâne, on a constaté aussi que les hommes de jadis avaient plus de cervelle que ceux de nos jours. La constatation n'est pas difficile....

RENE LAMOUREUX.

Petites Notes

La campagne contre l'envahissement juif dans notre province de Québec, prend de l'importance de jour en jour. A l'heure qu'il est, une vingtaine de journaux lancent le même cri, de vingt points différents de la province : il est temps d'ouvrir les oreilles, et de fermer nos portes.

Nous accusons réception de *L'Évangéline*, de Moncton, le vaillant organe acadien, avec qui nous serons heureux de faire l'échange.

Nous apprenons la contestation de l'élection de Drummond. Les avis relatifs à cette procédure ont été signifiés à l'honorable Jules Allard, élu député de ce comté le 5 mars dernier.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM Prince Rupert, centre Minier

Il est rare qu'une grande ligne de chemin de fer ne traverse une veine minérale de quelque valeur. La ligne principale du Grand-Tronc n'y fera pas exception, car le district qu'il traverse prend une importance de plus en plus grande à ce sujet de jour en jour. La formation des côtes n'a jamais indiqué de richesse minérale, mais à cent milles de Prince-Rupert la ligne entre dans un nouveau champ. Une ceinture de roe minéral partant de Port Canal, se dirige vers les sources du Mass., traverse la Skina River vers le Kitsclas Canyon et s'étend dans l'intérieur à travers les collines à Hazelton, et les montagnes Babynes et la baie d'Hudson. L'étude de cette zone est encore inconnue. Les prospecteurs l'ont touché en différents points, mais ces points ont montré une richesse incalculable. L'immense surface de cette couche minérale peut être appréciée seulement par ceux qui l'ont traversé. L'avenir de Portland Canal est une chose assurée maintenant. On sait que cette couche existe vers le Nass, et vers le Kitlas Canyon et il n'y a pas de doute que de nouvelles recherches n'aboutissent à la découverte de quantités considérables de ce minerai. Ces découvertes furent faites trop tard dans la saison pour qu'on puisse avoir la preuve qu'une grande quantité de ce minerai excellent couvre une si grande étendue. L'argent le plomb et le cuivre sont les principaux minéraux trouvés; mais tous en minerai sont de grande valeur, atteignent de \$10 à \$40 peut-être plus.

A Hazelton, à 180 milles de Prince-Rupert, du G. T. R. Ry., l'existence d'un minerai de haute valeur a été démontrée à la hauteur de la Silver Creek, une propriété sur la montagne Nine Mile. Quatre-vingt-seize pouces de fer solide (galena) est une assurance suffisante que Nine Mile doit produire de grandes richesses. Le travail entrepris par James Cronin, de Spokane, sur le groupe Dibble, a donné des progrès satisfaisants tout l'hiver. Un tunnel de 325 pds a révélé une veine qui elle-même a plus de 3 pieds d'étendue. Ce tunnel serait dans le sens de la veine que l'on croit à 400 pieds. Sur la montagne de la baie d'Hudson qui se trouve vers la vallée Duple et les montagnes Babyne, des inspections ont été faites et développées à ce point. Le groupe près du lac, vers le chemin de fer et à six milles seulement, donne l'assurance de gisements de cuivre et d'or pur, de plomb et d'argent. Cinq tonnes de galena furent expédiées du groupe Coronodo, donnèrent à la fante des résultats de \$100 par tonne en or, argent et plmb, il y a cinq ars. Avec les facilités de transport que donnera la ligne ferrée, les mineurs conservateurs estiment qu'il pourra être transporté une grande quantité de minéraux à la fonderie de Prince Rupert, à raison de \$4 par tonne; approximativement. Lorsque le chemin de fer sera terminé, une ancienne contrée minière sera ouverte avec de splendides perspectives.

Excursions de colons

La Cie de Chemin de fer du Grand Tronc a émis une circulaire autorisant tous ses agents en Canada à vendre des billets d'excursions de colons à toutes les stations de l'Ouest Canadien. C'est une information intéressante pour tous ceux, désireux de profiter des avantages de ces excursions à certaines dates, à partir du mois d'avril jusqu'au mois de septembre 1910. La route du Grand Tronc est la plus intéressante, elle mène ses passagers à travers tous les grands centres du Canada, puis à travers la mé-

tropole de Chicago, ensuite Via Duluth, ou bien par Chicago et les deux villes sœurs de Minneapolis et St-Paul. Adressez-vous aux agents du Grand Tronc pour plus de détails.

Un visiteur distingué

Sa Grandeur, l'Archevêque de Westminster, le chef de l'Eglise Catholique Romaine en Grande Bretagne, et sa suite, a signifié son intention d'assister au Congrès Eucharistique qui aura lieu à Montréal en septembre prochain. Il est probable que Sa Grandeur sera accompagnée du Duc de Norfolk, un des principaux chefs de l'Eglise Catholique Romaine en Angleterre.

Pendant leur séjour en Canada, les distingués visiteurs visiteront Ottawa, Toronto, Hamilton, Les Chutes Niagara et autres villes importantes.

Sa Grandeur a accepté l'invitation qui lui a été offerte par le président Chs M. Hays, pour lui-même et sa suite d'être les hôtes du Grand Tronc, pendant leur voyage en Canada.

Colons

Le chemin de fer du Grand Tronc est à organiser des excursions au Nord-Ouest Canadien qui sont appelées des excursions de colons et rappellent à l'esprit qu'il y a encore par millier, des fermes nouvelles qui peuvent être trouvées dans cette partie toujours grandissante du pays, principalement le long de la ligne du chemin, de fer du Grand Tronc Pacifique.

Le Grad Tronc Pacifique a acquis assez de terrain pour bâtir près de 100 villages entre Winnipeg et Edmonton. Les lots sont maintenant sur le marché pour être vendus, et s'enlèvent rapidement.

Depuis le mois de septembre dernier le G. T. P. a donné un service de passagers et de fret entre Winnipeg et Edmonton une distance de 703 milles, et tout le long du chemin il y a des villes et villages qui grandissent avec une activité surprenante.

Il y a quatre à cinq points de divisions sur ce parcours, montrant un développement bien marqué, et qui attirent l'attention spéciale de ceux qui désirent s'établir ou améliorer leur condition financière.

Ces excursions auront lieu les 5 et 19 avril, 3, 17 et 31 mai, 14 et 28 juin, 12 et 26 juillet, 9 et 23 août, 6 et 20 septembre. Les billets seront bons pour retourner dans les deux mois après leur émission.

De plus amples informations peuvent être obtenues sur application de J. Quinlan, agent du District des passagers, à Montréal, ou de tout autre représentant du G. T. R.

Agriculture

ELEVAGE ET LES CONDITIONS SOCIALES DANS L'OUEST CANADIEN

Le chemin de fer Grand Tronc Pacifique vient de publier un nouveau pamphlet très intéressant, intitulé: "Agriculture, Elevage et les conditions sociales dans l'Ouest Canadien". Cette publication contient une série d'articles écrits par des hommes pratiques sur des sujets d'intérêt pour ceux qui cherchent à améliorer leur conditions actuelle.

Les auteurs des articles apparaissant dans ce livre, sont des hommes tels que Chauncey, P. Reynolds, éditeur de "The Prairie Farmer", Chicago et élève du collège d'Agriculture du Michigan; Professeur Thomas Shaw, membre de la faculté de la ferme expérimentale du Minnesota et du Collège d'Agriculture, M. Philippe Eastman, éditeur des publications Capper, comprenant un certain nombre de journaux d'Agriculture du Kansas, M. E. S. Bayard, éditeur du "National Stockman and Farmer", Pitts-

burg, Penn., et une autorité sur le bœuf et les animaux de fermes, M. Herbert Quick, éditeur "Farm and Fireside", Springfield, Ohio, bien connu comme auteur et conférencier, Professeur E. E. Eaville, ex-professeur du département d'Agriculture au collège de l'état Iowa, Ames, Iowa.

Ces articles sont écrits d'une manière impartiale et d'après des expériences personnelles et des plus intéressantes pour ceux qui veulent s'instruire davantage sur l'Ouest Canadien.

On peut s'en procurer des exemplaires en s'adressant au département général des annonces, Grand Trunk Pacific Railway, Montréal.

EN VILLE suite de la 5ème page

Au printemps de 1907, M. Prosper Reeves, hôtelier de cette ville, achetait de l'Eastern Land & Timber Coy, dont le siège d'affaires est à Richmond, cinq chevaux de travail (et cela sans les voir), pour une somme de cinq cents piastres payée comptant; tels chevaux devant être en bonne condition et n'avoir pas de vices ni de défauts cachés.

Peu de jours après que les chevaux furent arrivés de Richmond, l'acheteur s'est aperçu que l'un d'eux (un cheval gris cendré, ou de robe mêlée), était atteint de vices redhibitoires.

Il prit une action contre la compagnie, pour faire résilier la vente, relativement à ce cheval, en particulier; et la preuve a établi que l'animal en question n'était gardable par personne. M. Reeves l'a mis dans une écurie, mais il a dû l'en sortir au plus vite, car il achevait de tout démolir. On l'a mis dans un parc appartenant à M. Alphonse Gervais, mais, là encore, il n'a fait que mauvais coups, brisant les clôtures et les barrières.

L'action a été maintenue et la vente résiliée. La compagnie a inscrit en Révision, mais sans succès. Depuis le jour de la vente, le gris cendré est toujours resté chez M. Reeves qui en a pris soin.

Par l'action qui devait venir devant la Cour, il réclame la somme de \$400. pour soins et nourriture du fameux animal.

Au moment où la cause a été appelée, Mre Fontaine, avocat du demandeur, a déclaré au grand amusement des personnes présentes, que l'épisode du gris cendré était terminée. Dans les circonstances, la compagnie a jugé à propos de céder au demandeur, les lots de terrains à bois qu'elle possédait, dans le Canton de Melbourne, à condition que le demandeur paye les frais, de son côté, avec, en plus, la taxe des témoins assignés par la défenderesse; cette dernière payant le surplus des frais accrus de sa part à ses avocats.

Cette déclaration de l'avocat faisait dire à un loustic: "Voilà un cheval qui coûte cher; non content d'avoir mangé l'écurie de M. Reeves, les clôtures et les barrières de M. Gervais, le voilà qui mange les lots de la compagnie."

Un restaurateur électrique pour les hommes.

Restaure tout les nerfs du corps dans sa tension normal, restaure l'énergie et la vitalité. Préviens les effets de la vieillesse, et toutes les faiblesses sexuelles sont détournées immédiatement. Phosphonal fera de vous un homme nouveau. Prix \$3.00 la boîte ou 2 pour \$5.00. Expédié par la malle.

THE SCOBELL DRUG CO.,
Ste-Catharine Ont.

Rien ne rapporte plus dans le commerce du monde que l'aumône de l'attention.

MADELEINE

Dr. Paul Ostigny

DES HOPITAUX DE PARIS
SPECIALISTE.— Maladies des Yeux,
des Oreilles, du Nez et de la Gorge.
255 RUE SHERBROOKE EST
PRE DE LA RUE ST-DENIS MONTREAL

Sources St-Louis

EAU DE VICHY

"TREFLE ROUGE"

☞ Cette eau est prescrite avec succès dans le traitement des maladies de l'Estomac, du Foie et de la Vessie.

☞ La plus gazeuse et naturelle du bassin de Vichy.

Consultez votre Médecin.

L. CHAPUT, FILS & CIE, AGENTS GÉNÉRAUX, MONTREAL

CHRISTMAS STAMP CAMPAIGN

THE 1909 BATTLE AGAINST THE DREAD WHITE PLAGUE.

Available Beds in the Muskoka Free Hospital for Consumptives Increased Three-Fold as a Result of Last Year's Sale of Christmas Stamps. The Number Can Be Doubled This Year If Everyone Will Help.



STIMULATED by the success of a year ago the National Sanitarium Association have made large preparations for the sale of the Christmas Stamp of 1909-10, issued on behalf of the Muskoka Free Hospital for Consumptives.

Nearly \$6,000.00 was netted from last year's sale, making it possible for the trustees to increase the available beds for needy patients from an average of fifty-five a year ago to one hundred and forty, the accommodation to-day.

The trustees are hopeful that they may bring the accommodation up to 300 beds as the outcome of this year's sale of this little one cent messenger of hope and healing.

The Christmas Stamp, as a means of fighting the dread white plague, had its origin in Denmark in 1904, the sale from which has financed a hospital for consumptives in that country. The idea was taken up by the Red Cross Society of the United States in 1907, and interest has grown each year.

A year ago a Christmas stamp of special design was put in circulation by the Muskoka Free Hospital for Consumptives with the success already indicated in this article.

The price of the individual stamp is only one cent, but what wonderful things can be accomplished by so tiny an instrument. There is no reason why everyone who writes a letter, addresses a postcard, mails a newspaper or parcel from this day out should not use one of these stamps.

The educational value of the stamp appearing on every piece of mail matter would be enormous. One can hardly figure up the material results. It would mean a routing of the enemy

Tuberculosis that would bring hope and joy and gladness to thousands of homes and communities in all parts of Canada.

The stamp of 1909 is more beautiful than that of a year ago. The design is as shown in this article, but printed in red and green, and is of same size as the regular government postage stamp.

This Christmas stamp will not carry any kind of mail, but any kind of mail will carry it—and carry too the happy Season's Greetings from sender to receiver. The stamps will be done up in envelopes of ten, twenty-five, fifty and one hundred for ordinary selling, and large users will be supplied in quantities. The price for ten or for one thousand is a cent each.

The banks, departmental stores, drug stores, book and stationery stores and many other stores will sell them. Women's clubs, church organizations, bible classes and Sunday schools, public schools, and many other organizations and individuals will help this year as last year.

There would seem to be no reason why everybody everywhere may not help in forming an army of willing workers to sell these stamps all over the Dominion. The Muskoka Free Hospital for Consumptives is in the fullest sense a national institution caring for patients from every province in Canada.

The first issue of the stamp for this year is one million, and these will be put into circulation immediately, but there can hardly be any reason why the issue should not be increased many times over before Christmas.

The direction of the sale of Christmas Stamps is in the hands of Mr. J. S. Robertson, Sec.-Treasurer, National Sanitarium Association, 347 King Street, West, Toronto, who will give prompt reply to any enquiries regarding the stamp.



LA SÈVE DE LA VIE Le VIN des CARMES

Vous fera un sang nouveau, régénéré, enrichi. Il vous rendra la santé, la force, l'énergie, le courage et la confiance en vous-mêmes.

Lisez ce certificat pris entre mille :

MM. A. TOUSSAINT & CIE,
Messieurs:—Je souffrais d'une dyspepsie opiniâtre qui me tenait dans un état de grande faiblesse. Mon médecin m'ayant prescrit le Vin des Carmes, j'ai commencé à en faire usage, et la dixième bouteille m'a déjà considérablement soulagé et mis en voie de parfait rétablissement. Veuillez me croire,
Veuillez me croire,
MME J. B. RUEL,
395 Rue Colombe, Québec.

DEPOSITAIRES-GÉNÉRAUX
A. TOUSSAINT & CIE
194 RUE ST-PAUL, QUÉBEC

Annoncez dans "La Tribune"



VUES ANIMEES

DE DAN PATCH 1.55

ABSOLUMENT GRATIS FRANC DE PORT.

Si vous êtes cultivateur, éleveur d'animaux ou de volailles, et que vous répondez correctement par carte postale ou par lettre, aux questions spécifiées. C'est la plus nouvelle sensation et le plus grand triomphe de l'art des vues animées.

C'est une NOUVELLE INVENTION que vous portez dans votre poche et que vous montrez à vos amis quand il vous en prend fantaisie, le jour ou le soir, une fois ou cent fois, et sans machine, rideau, ni lumière. C'est la première vue animée réussie jamais prise d'un cheval champion du monde dans sa merveilleuse performance. La pellicule originale contient

2.400 INSTANTANES DE DAN PATCH.

et chaque vue montre le roi de tous les chevaux aussi clairement que si vous étiez sur la piste et que si vous voyiez Dan Patch, 1.55, dans une de ses étonnantes exhibitions de vitesse pour un mille. 2.400 vues animées distinctes prises

de Dan en une minute et cinquante-cinq secondes signifient vingt-et-une vues prises à la seconde dans tous les sens autour de la piste, du siège d'arrière d'une automobile d'une grande force. Vous pouvez voir Dan se secouer la tête pour montrer à son conducteur qu'il est prêt à donner un effort suprême, et puis, vous pouvez suivre tous les mouvements de ses jambes à mesure qu'il fend l'air avec ses merveilleuses enjambées de 29 pieds. Vous pouvez voir sa palpitante arrivée, alors qu'il met tous ses nerfs à contribution pour atteindre le poteau ; vous pouvez voir son conducteur prendre pied à terre et regarder sa montre tandis que des milliers de personnes se pressent alentour ; vous pouvez voir son gardien fendre la foule et jeter une magnifique couverture de laine sur Dan pour l'empêcher de prendre du froid, et vous pouvez le voir suivre la piste devant la multitude, en délire. Comme étude de course de chevaux, c'est supérieur à la véritable course d'un mille parce que vous voyez Dan droit devant vous, accomplissant chaque pied du mille complet. La première fois qu'elle a été montrée au public, cette merveilleuse vue a fait se lever tout le monde dans le théâtre, aux cris de "En avant, Dan." "En avant, Dan."

Ces remarquables vues animées sont les plus réalistes et les plus émouvantes qui aient jamais été présentées au public. Nous avons pris une partie de ces 2.400 vues merveilleuses et sensationnelles et les avons placées dans une "peinture de vues animées" nouvellement inventée, que vous pouvez porter dans votre poche et montrer à vos amis en n'importe quel temps, le jour ou la nuit. Il n'est pas besoin d'instrument, de rideau ; il n'est pas besoin non plus de lumière. Ces vues sont prêtes à être exhibées des centaines de fois aussi bien qu'une et créent toujours une sensation partout où elles sont exposées.

Ces vues animées vous s'ont expédiées par la poste tout à fait gratuitement, avec timbre payé, si vous êtes un cultivateur ou un éleveur de volailles et si vous répondez correctement aux trois questions. Vous devez répondre à ces trois questions si vous voulez avoir gratuitement les vues animées : 1o Dans quel journal avez-vous lu mon offre de vues animées ? 2o Combien de chevaux, de têtes de b. tail, de moutons, de porcs et volailles possédez-vous ? 3o De combien d'acres de terre êtes-vous propriétaire ou combien d'acres de terre louez-vous ?

Je ne vous enverrai pas ces merveilleuses vues animées de Dan Patch 1.55 gratuitement à moins que vous ne soyez cultivateur, propriétaire de troupeaux de bétail ou éleveur de volailles, et à moins que vous ne répondiez correctement et honnêtement à ces trois questions.

Si vous n'êtes pas propriétaire de terres et désirez avoir ces vues animées, envoyez-moi 25 cents en argent ou en timbres, pour payer les frais de poste, etc., sur les vues animées. Je vous enverrai la poste ces merveilleuses vues animées de Dan Patch 1.55, le cheval trotteur le plus rapide que le monde ait jamais vu ; je vous les ferai parvenir, si vous m'envoyez vingt-cinq cents en argent ou en timbres, même si vous n'êtes pas propriétaire de bestiaux ou de terres. Il en coûte \$2,700 comptant pour se procurer l'une des vues originales prises et reproduites. Ecrivez-moi aujourd'hui de façon à être certain de vous en procurer une, avant que mon approvisionnement ne soit épuisé.

Adresse : E. B. SAVAGE, propriétaire de la INTERNATIONAL STOCK FOOD CO., TORONTO, CANADA. 48

La plus grande fabrique de nourritures à bestiaux qui existe au monde. Capital payé \$2,000,000.

je la tourner sur le chemin par où doit arriver le break.

—Regarde dans cette longue-vue, lui dis-je, et ta curiosité sera satisfaite.

Elle regarde, mais sans voir autre chose que la route blanche, puisque aucune voiture ne se montre encore.

Alors, à mon tour, je mets l'oeil à l'oculaire.

—Comment n'as-tu rien vu dans cette lunette ? dis-je du ton de Titalis faisant son boniment : elle est vraiment merveilleuse. Avec elle je passe au-dessus de la mer et je vais jusqu'en France ; c'est une coquette maison, aux environs de Sceaux, que je vois ; un homme aux cheveux blancs presse deux femmes qui l'entourent : "Allons vite, dit-il, nous manquerons le train et je n'arriverai pas en Angleterre pour le baptême de mon petit-fils. Dame Catherine, hâte-toi un peu, je t'en prie, depuis dix ans que nous demeurons ensemble, tu as toujours été en retard. Quoi ? Que veux-tu dire, Etienne ? Voilà encore mademoiselle le gendarme ! Le reproche que j'adresse à Catherine est tout amical.

(A continuer)

Nouvelle force au printemps

La nature a besoin d'aide pour fournir un nouveau sang salubre.

Le printemps, le système a besoin d'être tonifié. Le printemps, pour être fort et en santé, il vous faut du sang nouveau, de même que les arbres ont besoin d'une nouvelle sève. La nature le demande, et sans ce sang nouveau, vous serez faible et languissant. Vous serez sujet aux tortures du rhumatisme ou aux douleurs atroces de la névralgie. Souvent, il se déclare des éruptions ou boutons disgracieux sur la peau. Dans d'autres cas, on constate simplement une sensation de fatigue et un appétit capricieux. Ce sont là autant d'indices que le sang est en mauvais état, par suite d'une trop grande réclusion à la maison, en hiver. Ce qu'il faut pour vous remettre, c'est un tonique, et il n'y en a pas de meilleur au monde que les Pilules Roses du Dr Williams. Ces pilules font véritablement un sang nouveau, riche et vermeil—ce dont vous avez le plus besoin, au printemps. Ce nouveau sang chasse la maladie, éclaircit le teint et rend forts, pleins de santé et de vie les hommes et femmes faibles et qu'un rien fatigue. Mlle A. M. Duguay, Lower Cove, N. E., dit : "Je crois que je dois la vie aux Pilules Roses du Dr Williams. Mon sang semblait être changé en eau. J'étais pâle comme un drap. Je souffrais de maux de tête, et des taches semblaient toujours danser devant mes yeux. Comme le mal empirait, mes membres commencent à enfler, et je craignais d'avoir contracté l'hydropisie et que mon cas fut désespéré. Jusque là deux médecins m'avaient soignée, mais cependant mon cas empirait toujours. Ce fut alors que je commençai à faire usage des Pilules Roses du Dr Williams, et après en avoir pris quelques boîtes je devins mieux. Je continuai à prendre ces Pilules jusqu'au nombre de huit boîtes, alors que ma santé fut complètement rétablie."

Vendues par tous les marchands de remèdes, ou par la poste, à 50 cents la boîte, ou six boîtes pour \$2.50, de Dr Williams' Medicine Co., Brockville Ont.

Parmi les journaux que nous recevons du Canada il y en a quelques-uns qui nous intéressent davantage. La presse rurale se distingue par un esprit d'indépendance, de droiture et de patriotisme qui nous est fort agréable.

Les plus Remarquables Guérisons

Jamais Effectuées par un Remède

Sont portées tous les jours au crédit des merveilleuses propriétés de "Fruit-a-tives."

Un homme de Bancroft est d'avis que ce remède de fruits fera merveille.

C'est le vieux cas chronique, le cas opiniâtre, le cas contre lequel sont impuissants les remèdes ordinaires du médecin, que Fruit-a-tives ne manque jamais de guérir. Plusieurs des guérisons accomplies par Fruit-a-tives font l'étonnement et l'admiration des médecins qui ne peuvent comprendre comment il se fait que Fruit-a-tives fait ce qu'ils ne peuvent faire.

Bancroft, Ont., 17 octobre. "J'ai été affligé de l'indigestion pendant des années. J'ai essayé toutes sortes de médicaments, et n'ai obtenu qu'un soulagement passager. J'ai aussi fait usage de "Fruit-a-tives", et, aujourd'hui, je n'ai plus à me plaindre de l'indigestion. Je pense que c'est un excellent remède."

JOHN REDMUND. 50c la boîte, 6 pour \$2.50, ou grand-d'essai, 25c. Chez tous les marchands, ou de Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

Les dons de l'esprit et du cœur, si peu enviés par la jeunesse, ont pourtant la solidité du roc, tandis que celui de la beauté, comme une fine poussière, s'envole au souffle des années.

Malade tout l'hiver

Souffert d'un mal d'estomac et d'une toux dangereuse. Soigné par les médecins sans résultats. Un citoyen du Vermont fut finalement

RETABLI A LA SANTÉ PAR VINOL

Il y a environ un an ma santé commença à diminuer, je perdais l'appétit, je maigrissais, et je souffrais d'indigestion. J'eus une toux grave tout l'hiver. Je me suis fait soigner par les médecins sans bénéfices et finalement mon pharmacien me conseilla d'essayer Vinol. Ce que je fis, et bientôt je me sentis mieux. Mon estomac renforcit, ma nourriture ne me fatigua plus, ma toux disparut. Je commençai à engraisser et bientôt je me sentais comme un homme nouveau. Je ne pouvais croire qu'un remède pourrait faire un tel changement chez un homme. Edw. R. Wooster Rutland, Vt.

Vinol contient le tonique du fer et tous les éléments médicaux de l'huile de foie de morue, ne goûte pas l'huile et est reconnu partout comme le plus grand reconstituant et renforçant pour les vieillards faibles, les enfants délicats, les personnes épuisées et faibles, pendant la convalescence, et pour les rhumes chroniques, les toux et les bronchites.

Essayez-le s'il ne vous fait pas de bien votre argent vous sera retourné sur demande. C'est votre garantie, mais nous savons que vous en aurez du bénéfice dans chacun de ces cas.

Dr J. A. Viger, pharmacien, St-Hyacinthe.

DÉBARRASSEZ LES REINS!

Votre santé en dépend.

Dans sa circulation à travers le corps, le sang ramasse continuellement des matières de rebut—détritus et autres impuretés.

Puis il coule à travers les reins, qui devraient éliminer toutes ces matières délétères et les déverser dans la vessie.

Mais il arrive quelquefois, que les reins deviennent obstrués par suite de déchets et ne peuvent plus remplir leurs fonctions comme il le faut. C'est alors que les choses commencent à aller mal. En quittant les reins, le sang au lieu d'être pur et vivificateur, en sort encore chargé d'acide urique, qu'il distribue dans chaque partie du corps. L'implantant dans les articulations et les tissus, cet acide urique amène bientôt le rhumatisme, avec son cortège de souffrances atroces.

La meilleure chose, alors, est de débarrasser les reins—les reins—avec le "No 7 du Père Morrissy". Une tablette trois fois par jour, suivie d'un verre d'eau froide, apportera du soulagement en peu de temps. Les articulations s'assoupliront, le sang sera purifié, et le rhumatisme guéri. 50c chez votre pharmacien, ou de Pather Morrissy Medicine Co., Ltd., Chatham, N.B. 17F

(148)

SANS FAMILLE

—PAR—

HECTOR MALOT

DEUXIEME PARTIE

XXIII

EN FAMILLE

Je n'ai pas besoin de cet article pour savoir que le petit musicien des rues, mon camarade et mon élève, est devenu un grand artiste ; j'ai vu Mattia se développer et grandir, et si, quand nous travaillons tous trois ensemble sous la direction de notre précepteur, lui, Arthur et moi, il faisait peu de progrès en latin et en grec, il en faisait de tels en musique avec les maîtres que ma mère lui donnait, qu'il n'était pas difficile de deviner que la prédiction d'Espinnassous, le perruquier-musicien de Mende, se réaliserait ; cependant, cette correspondance de Vienne me remplit d'une joie orgueilleuse comme si j'avais ma part des applaudissements dont elle est l'écho ; mais ne l'ai-je pas réellement ? Mattia n'est-il pas un autre moi-même, mon camarade, mon ami, mon frère ? ses triomphes sont les miens, comme mon bonheur est le sien.

A ce moment, un domestique me remet une dépêche télégraphique qu'on vient d'apporter :

"C'est peut-être la traversée la plus courte, mais ce n'est pas la plus agréable : en est-il d'agréables, d'ailleurs ? Quoi qu'il en soit, j'ai été si malade que c'est à Red Hill seulement que je trouve la force de te prévenir. J'ai pris Christina en passant à Paris ; nous arriverons à Chegford à quatre heures dix minutes, envoie une voiture au devant de nous.

"MATTIA."

En parlant de Christina, j'avais regardé Arthur, mais il avait détourné les yeux ; ce fut seulement quand je fus arrivé à la fin de la dépêche qu'il les releva.

—J'ai envie d'aller moi-même à Chegford, dit-il, je vais faire atteler le landau.

—C'est une excellente idée ; tu seras ainsi au retour vis-à-vis de Christina.

Sans répondre, il sortit vive-

ment. Alors, je me tournai vers ma mère :

—Vous voyez, lui dis-je, qu'Arthur ne cache pas son empressement ; cela est significatif.

—Très significatif.

Il me sembla qu'il y avait dans le ton de ces deux mots comme une nuance de mécontentement ; alors me levant, je viens de m'asseoir près de ma mère, et, lui prenant les deux mains que je baisai :

—Chère maman, lui dis-je en français, qui était la langue dont je me servais toujours quand je voulais lui parler tendrement, en petit enfant ; chère maman, il ne faut pas être peinée parce qu'Arthur aime Christina. Cela, il est vrai, l'empêchera de faire un beau mariage, puisqu'un beau mariage, selon l'opinion du monde, est celui qui réunit la naissance à la richesse. Mais, est-ce que mon exemple ne montre pas qu'on peut être heureux, très heureux, aussi heureux que possible, sans la naissance et la richesse dans la femme qu'on aime ? Ne veux-tu pas qu'Arthur soit heureux comme moi ? La faiblesse que tu as eue pour moi, parce que tu ne peux rien refuser à l'enfant que tu as pleuré pendant treize ans, ne l'auras-tu pas pour ton autre fils ? Serais-tu donc plus indulgente pour un frère que pour l'autre ?

Elle me passa la main sur le front, en m'embrassant.

—Oh ! le bon enfant, dit-elle, le bon frère ! quels trésors d'affection il y a en toi !

—C'est que j'ai fait des économies autrefois ; mais ce n'est pas de moi qu'il s'agit, c'est d'Arthur. Dis-moi un peu où il trouvera une femme plus charmante que Christina ? N'est-elle pas une merveille de beauté ? Et l'éducation qu'elle a reçue depuis que nous avons été la chercher à Lucca, ne lui permet-elle pas de tenir sa place, et une place distinguée, dans le monde le plus exigeant ?

—Tu vois dans Christina la sœur de ton ami Mattia.

—Cela est vrai, et j'avoue, sans détours, que je souhaite de tout mon cœur un mariage qui fera entrer Mattia dans notre famille.

—Arthur t'a-t-il parlé de ses sentiments et de ses desirs ?

—Oui, chère maman, dis-je en souriant, il s'est adressé à moi comme au chef de la famille.

—Et le chef de la famille ?

—...A promis de l'appuyer.

Mais ma mère m'interrompit.

—Voici ta femme, dit-elle ; nous parlerons d'Arthur plus tard.

Ma femme, vous l'avez deviné, et il n'est pas besoin que je le di-

Vous Pouvez Defier le MAL de TETE

Oui vous le pouvez, avec une boîte de tablettes ZUTOO dans votre poche, ou chez vous.

Prise, quand vous sentirez venir le mal de tête, une petite tablette le détournera immédiatement. Prise plus tard elle guérira le mal de tête en vingt minutes. Pourquoi continuer de souffrir quand une boîte de ZUTOO vous met à l'épreuve du mal de tête ? Vous seriez surpris de connaître le nombre de gens qui n'avaient jamais fait usage des tablettes ZUTOO et qui les prennent maintenant pour guérir leur mal de tête. Pourquoi ne feriez-vous pas comme eux ? Prenez ZUTOO.

se, n'est-ce pas ? ma femme, c'est la petite fille aux yeux étonnés, au visage parlant que vous connaissez, c'est Lise, la petite Lise, fine, légère, aérienne. Lise n'est plus muette, mais elle a, par bonheur, conservé sa finesse et sa légèreté, qui donnent à sa beauté quelque chose de céleste. Lise n'a point quitté ma mère, qui l'a fait élever et instruire sous ses yeux, et elle est devenue une belle jeune fille, la plus belle des jeunes filles, douée, pour moi, de toutes les qualités, de tous les mérites, de toutes les vertus, puisque je l'aime. J'ai demandé à ma mère de me la donner pour femme, et, après une vive résistance, basée sur la différence de condition, ma mère n'a pas su me la refuser, ce qui a fâché et scandalisé quelques-uns de nos parents. Sur quatre qui se sont ainsi fâchés, trois sont déjà revenus, gagnés par la grâce de Lise, et le quatrième n'attend pour revenir à son tour qu'une visite de nous, dans laquelle nous lui ferons nos excuses d'être heureux, et cette visite est fixée à demain.

—Eh bien ! dit Lise, en entrant, que se passe-t-il donc ? On se parle en cachette ; Arthur vient de partir pour la station de Chegford, le bread a été envoyé à celle de Ferry ; quel est ce mystère, je vous prie ?

Nous saurions, mais nous ne lui répondons pas.

Alors elle passe un bras autour du cou de ma mère, et, l'embrassant tendrement :

—Puisque vous êtes du complot, chère mère, dit-elle, je ne suis pas inquiète ; je suis sûre, à l'avance, que vous avez, comme toujours, travaillé pour notre bonheur, mais je n'en suis que plus curieuse.

L'heure a marché, et le break que j'ai envoyé à Ferry, au devant de la famille de Lise, doit arriver d'un instant à l'autre. Alors, voulant jouer avec cette curiosité, je prends une longue-vue, qui nous sert à suivre les navires passant au large ; mais, au lieu de la braquer sur la mer,



Pourquoi l'Assurance?

Avez-vous jamais considéré la peinture au point de vue d'une police d'assurance?

La prime représentée par le coût de la peinture n'est pas plus élevée que celle de toute autre peinture, vu la grande sécurité qu'elle donne; de fait elle est moindre, et s'éteint bientôt complètement.

Pourquoi l'assurance contre le feu? Les coups de vent? Pourquoi les paratonnerres?

Ils ne protègent que lorsque l'accident est arrivé.

La Peinture Martin-Senour, 100% pure

vous donne une protection absolue. Elle assure votre propriété dès le jour qu'elle est appliquée.

Elle résiste aux ardeurs du soleil, aux gèlées de l'hiver, aux ravages du temps. Elle empêche le bois de pourrir, en arrête la détérioration. On ne pourrait vous offrir une assurance plus sûre et plus avantageuse.

Si votre Marchand n'en a pas, écrivez-nous, et nous vous dirons avec plaisir où vous pouvez avoir de nos peintures.

Refusez toutes les autres marques.

Demandez par lettre notre livret illustré "The Home Beautiful" et notre intéressante carte de couleurs. On les donne gratis sur demande.

La Cie Martin-Senour, Limitée, Montréal
Pionniers de la peinture pure.



d'abord par de grands coupables et dépensée ensuite par d'honnêtes gens perpétrant le crime sans savoir ce qu'ils font."

Il n'est rien comme certaines fidélités pour faire valoir l'indifférence.

AVEZ-VOUS DES PEAUX VERTES

A VENDRE?

Nous vous payerons les plus hauts prix du marché.

Nous vous garantissons: Assortiment Honnête, Prompt Paiement.

NOUS PAYERONS L'EXPRESS

REVILLON FRERES

MAISON FONDÉE EN 1783

Les plus forts acheteurs de Fourrures du monde entier,
134 et 136 rue McGill, Montréal

Notre Liste de Prix 1909-1910 envoyée GRATIS sur demande.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

ALLANT A L'EST

9.15 a.m. Tous les jours pour Acton, Richmond, Sherbrooke, Island Pond et Portland. (Excepté le dimanche) pour Victoriaville, Lévis et Québec.

5.37 p.m. Tous les jours (excepté le dimanche) pour Acton, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke et Island Pond.

9.30 p.m. Tous les jours pour Acton, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston, Portland.

ALLANT A L'OUEST

5.21 a.m. Tous les jours St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.

7.25 a.m. Tous les jours (excepté le dimanche) St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal. "Train Local" arrive à St-Hyacinthe à 6.40 hrs.

11.43 a.m. Tous les jours (excepté le dimanche) St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.

5.26 p.m. Tous les jours, St-Hilaire, St-Lambert et Montréal.

CHAMPAGNE

PIPER-HEIDSIECK

Plus de cent Ans de succès: le Vin des vrais amateurs.

SEC BRUT TRES SEC

En vente partout.

DISTRIBUTEURS EN GROS
LAPORTE, MARTIN & CIE Limitée, MONTREAL.



ASSUREZ-VOUS DANS "LA SAUVEGARDE"

La Sauvegarde

Compagnie d'Assurance-Vie

Capital Souscrit: \$1,000,000.00
Réserve: \$230,494.62

CONSEIL DE DIRECTION:

M. G. N. DUCHARME, Président.
HON. J. A. OUMET, C.R., 1er Vice-Prés
HON. F. L. BEIQUE, C.R., 2me Vice-Prés
HON. N. PERODEAU, N. P.
M. H. LAPORTE, de la Maison Laporte, Martin & Cie.
HON. R. DANDURAND, C. R.
HON. N. A. BELCOURT, C. R.
M. J. E. BEDARD C. R.
M. J. M. WILSON, de la Maison Boivin, Wilson & Cie.

OFFICIERS GENERAUX:

M. P. BONHOMME, Gérant-Général.
Dr. E. P. LACHAPPELLE, Méd.-Général.

LA TRIBUNE
HEBDOMADAIRE
PUBLIÉ A ST-HYACINTHE, P. Q.

ABONNEMENTS:

CANADA (PAR AN) \$1.00
ÉTATS-UNIS (PAR AN) 1.50

ANNONCES:

1ère Insertion (la ligne).....10 cts
Insertion subséquente (la ligne).... 6 cts
Annonces à long terme à prix modéré.

DENIS & FRENETTE,
PROPRIÉTAIRES

ST-HYACINTHE, 15 AVRIL 1910

NECROLOGIE

En cette ville, le 2 avril, à l'âge de 73 ans, est décédée Dame Zoé Mailhot, épouse de feu Michel Dion, après une courte maladie, munie de tous les sacrements de l'Eglise, la mort est venue la ravir du sein de sa famille pour voler à un séjour meilleur.

Par sa charité et ses hautes vertus chrétiennes elle s'était attiré l'estime de tous ceux qui l'ont connue.

Les funérailles ont eu lieu mardi, 5 avril.

Conduisaient le deuil, Mde Augustin Lemoine, sa sœur; son fils Georges, de Haverhill, Mass.; sa petite fille, sœur Marie Dieu-donné, des Srs de la Présentation; son petit fils Mathias Choquette, de St Jean; Paul Decelles, de St-Théodore d'Acton, et plusieurs anciens citoyens de cette ville et un grand nombre d'amis.

Nous offrons l'expression de nos meilleures sympathies à tous ceux que frappe ce malheur.

Les fermiers devraient manger plus de gruau

Quoique le fermier d'aujourd'hui soit capable d'acheter tout ce qu'il a besoin pour se vêtir et manger, il ne porte pas assez attention à la valeur de la nourriture, à table.

Il nourrit sa basse cour avec soin, évite de trop nourrir et choisit la nourriture qui donnera en retour le plus de force et les meilleurs effets généraux.

S'il fait attention aux recherches et aux expériences qui se font sur la question de la meilleure nourriture pour former les muscles et le cerveau chez l'homme, il acceptera l'avis qui lui vient de tout côtés qui est de "manger plus de QUAKER OATS".

QUAKER OATS est recherché parce qu'il est reconnu dans ce pays, même en Europe, comme étant la meilleure céréale. Nourrir la main d'œuvre sur la ferme avec QUAKER OATS, veut dire qu'il se fera plus d'ouvrage que s'ils étaient nourris avec tout autre aliments.

Qui a dit cela ?

"L'ignorance vaut mieux que la mauvaise science ! Je veux donc sincèrement, je dis plus, je veux ardemment l'enseignement religieux."
—Qui a dit cela ? —Victor Hugo.

"Il faut que l'instruction primaire soit vraiment bonne, qu'elle soit profondément religieuse."
—Qui a dit cela ? —Le protestant Guizot.

"L'ignorance de Dieu est la plus grande calamité d'un état; ébranler la religion, c'est renverser le fondement de la société."
—Qui a dit cela ? —Platon.

"Nulle nation n'a jamais existé, que la religion ne lui servit de bases."
—Qui a dit cela ? J. J. Rousseau.

"Les principes religieux sont mille fois plus nécessaires aux nations que les codes civils et les institutions politiques."
—Qui a dit cela ? —Encore Cousin.

Ingratitude

"La campagne actuelle est ignoble, sans plus—Mais elle n'a du côté de la gauche, rien d'exceptionnellement odieux. Ce que je plains dans Rocafort, c'est le journaliste catholique aux prises avec l'ennemi, et immédiatement lâché par CEUX QUI DEVRAIENT le défendre. Cela, c'est un spectacle dont je ne prends pas mon parti.

"Ce n'est pas que je m'en étonne, Je n'ai cessé de voir cela. Mais je ne m'y habitue pas. Pour moi, personnellement, j'ai fait, dans tous les sens du mot, mon salut, celui d'ici-bas, sûrement, et l'autre, je l'espère aussi. Je n'ai à attendre ni à craindre rien de personne. Mais quand

il arrive de ces choses, je me dis que les bonnes volontés dont on aura besoin demain ont de quoi être rebutées; et qu'il faudra, de plus en plus, avoir l'âme d'un vrai héros pour se jeter dans la bataille, en voyant comment sont traités ceux qui combattent pour l'Eglise.

Car, il faut l'avouer, si M. Rocafort, depuis une semaine, est en butte à tant d'avanies, ce n'est pas principalement à Doumergue ni à Besnard, ni aux gens du Bloc qu'il le doit. Ce n'est pas eux, n'est ce pas, qui ont INVENTÉ LES CANCELS qu'ils ressassent l'un après l'autre. Il faut chercher ailleurs qu'à la Chambre le personnage qui le premier dirait Graby, a "sonné" M. Rocafort.

"Voilà ce que j'ai à dire. Heureux si je puis, en parlant comme je l'ai fait, aider l'Univers à défendre un CATHOLIQUE ARDENT et un patriote loyal."
DRUMONT.

L'ami de la mere et des enfants

Les Tablettes Baby's Own ne sont pas destinées uniquement aux bébés. Ce remède est fait pour les enfants de tous âges. Il est doucement laxatif et bienfaisant. Il guérit l'indigestion et autres affections stomacales, la constipation, et les fièvres ordinaires. Il est garanti être exempt d'opiates toxiques. Mme Paul Carrier, Petit Mechins, Qué., dit: Je considère que les Tablettes Baby's Own sont le meilleur remède que j'ai jamais employé pour les enfants. J'en ai fait usage pour la plupart des maux qui affligent les petits et je ne sache pas qu'elles aient échoué dans aucun cas. Les mères devraient toujours en avoir sous la main." En vente chez les marchands de remèdes, ou expédiées par la poste à 25 cents la boîte, par The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Il en est du bonheur comme des montres: les moins compliqués sont celles qui se dérangent le moins.

CHAMFORT.

"Les fausses opinions, a écrit Joseph de Maistre, ressemblent à la fausse monnaie qui est frappée

Excursions de colons

(ALLER ET RETOUR)

Dans l'Ouest du Canada via Chicago à très bas prix. Manitoba, Alberta, Saskatchewan.

Dates de départ—5 et 19 avril; 3, 17 et 31 mai; 14 et 28 juin; 12 et 26 juillet; 9 et 23 août; 6 et 20 septembre 1910.

Bon pour retourner dans une limite de deux mois à compter de la date de la vente du billet.

BILLETS DE SECONDE CLASSE POUR COLONS DE ST-HYACINTHE A

Seattle, Victoria, Vancouver, Portland.... \$48.60
Nelson et Spokane....
Rossland.....
San Francisco, Los Angeles, San Diego.... \$49.90
Mexico City, Mex.....
Prix bas pour plusieurs autres endroits.

Les meilleures terres dans le monde se trouvent le long de la ligne du Grand Tronc Pacifique. Brochures explicatives avec magnifiques cartes gravées, donnant tous les renseignements sur les "homesteads" gratuits, comment les obtenir, sont données sur demande à tous les bureaux de billets du Grand Tronc.

Pour les billets et autres renseignements adressez-vous à
K. FOURNIER
chef de gare, St-Hyacinthe.

Quebec, Montreal & SOUTHERN RY

HORAIRE DES TRAINS.

ST HYACINTHE—SOREL.
Départ de St-Hyacinthe à 9.00 a. m. et à 5.15 p. m.
Arrivé à Sorel à 10.25 a. m. et à 7.20 p. m.

ST-HYACINTHE—IBERVILLE, BOSTON, ET LES POINTS DE LA NOUVELLE ANGLETERRE
Départ de St-Hyacinthe à 10.00 a. m. et 5.45 p. m.
Arrive à Ibergville à 12.00 (midi) et 7.00 p. m.

Trains arrivant à St-Hyacinthe: de Sorel à 8.10 a. m. et 5.05 p. m. d'Ibergville à 8.35 a. m. et 3.15 p. m.

Billets pour n'importe quelle station en Canada et aux Etats Unis en vente chez: J. E. A. CHABOT, Agent à la Station.
D. I. ROBERTS, Gérant Général.

"La Sauvegarde" offre au public la garantie la plus absolue. C'est pour ce motif que la classe dirigeante lui accorde sa confiance

MONTANT D'ASSURANCE EN FORCE	
1904-05	\$ 654,500.00
1905-06	1,643,362.00
1906-07	2,213,998.00
1907-08	3,179,818.00
1908-09	3,843,367.00

C'est l'intérêt qui parle et c'est lui qui commande. L'intérêt est ici une preuve irréfutable.

La valeur de cette institution se mesure à la qualité des hommes qui y ont placé leur capitaux et leurs épargnes.

Notre Compagnie occupe maintenant une position enviable dans le monde de la finance et nous ne doutons pas qu'en raison des bases sur lesquelles elle est assise, des garanties multiples qu'elle offre et des principes éminemment nationaux qui la gouvernent, tout vrai Canadien-Français se fera un devoir de la patronner.

Bases Scientifiques. Administration Prudente.

Pour la garantie de ses assurés, LA SAUVEGARDE dépose le montant de sa Réserve au Gouvernement de notre Province: —nos économies restent chez nous.

"Elle a été fondée par nous et pour nous"
Une race doit être maîtresse des institutions qui reçoivent ses épargnes.

SIÈGE SOCIAL:
7. PLACE D'ARMES, 7.
MONTREAL, Que.
Téléphone Bell: Main 4033

Ls. BROUSSEAU, Agent,
ST-HYACINTHE, Que

ASSUREZ-VOUS DANS "LA SAUVEGARDE"

I. E. PROVOST

ELECTRICIEN,
7 Rue Laframboise 7
ST-HYACINTHE
TÉL. 292.

Cartes de Visite,
Cartes d'Affaires,
Lettres Funéraires,
—Imprimées à—
UNE HEURE D'AVIS
au Bureau de
"La Tribune"

EN VILLE

Le capitaine Papineau et le sergent Bilodeau sont arrivés à St-Hyacinthe, depuis lundi. Ils agiront comme instructeurs du 84^e régiment de cette ville, le premier pour les nouveaux officiers, et l'autre pour les soldats.

M. D. J. Brennan, directeur-gérant de la "St-Hyacinthe Distillery Co.," est revenu d'un voyage d'affaires à Toronto.

M. Hormidas Marchessault a été élu échevin du quartier numéro un, lundi dernier.

ON DEMANDE chez Raymond Frère, Epiciers, un commis d'expérience, sachant les deux langues et possédant des références.

Le règlement que les échevins ont passé l'année dernière, à l'effet de prohiber les jeux de pools et de billards dans les hôtels licenciés pour la vente des liqueurs spiritueuses, a été amendé à la dernière séance du conseil. A l'avenir on pourra tenir dans les hôtels comme dans tous autres établissements porteurs de licences à cet effet, des jeux de pools et de billards. Il y a cependant une restriction pour les hôtels : il est défendu de donner des billets donnant droit au porteur à une consommation.

On annonce comme certaine, la nomination de M. Denis Blanchette, avocat, comme registraire ou registraire d'un nouveau département qui vient d'être créé, à Ottawa. Le nouveau titulaire doit entrer dans ces fonctions ces jours-ci.

—Une marchandise bien annoncée est à moitié vendue—Annoncez dans LA TRIBUNE.

Monsieur P. A. Lefebvre, marchand-tailleur de cette ville, ouvrira ces jours-ci, un magasin de hardes faites, à Marieville, comté de Rouville. Ce magasin sera sous la gérance de M. Edouard Nichol, commis actuel de la maison à St-Hyacinthe.

De nombreuses demeures ont été sauvées de la ruine grâce à l'usage de la Peinture Ramsay. La grande harmonie de ses couleurs et ses prix raisonnables rendent le monde heureux. Demandez à E. BOUCHER de vous montrer ces couleurs.

MM. Emile et Dorio Desrosiers, viennent de former une société, pour exploiter un magasin de chaussures et un salon de barbiers, dans la bâtisse de M. M. O. David, coin des rues Cascades et Mondor.

M. Pierre Pelletier, menuisier de cette ville, a vendu sa propriété à M. Eusebe Clapin, employé civil, pour la somme de \$4,000.00. Cette propriété est située sur la rue St-Simon.

Alphonse Séguin, Entrepreneur-Peintre, Tapissier et Décorateur. Peintures, Huiles, Tapisseries, etc. 147 Rue Concorde. Téléphone Bell 390.

Dans une communication à un de nos confrères locaux, le Dr Henri Lantier, chirurgien-dentiste, donne un démenti à la rumeur allant à dire qu'il quitte St-Hyacinthe.

Mademoiselle Alice Godbout est partie pour Denver, Colorado, où elle passera quelques mois.

Hémorroïdes guéries en 6 à 14 jours

L'ONGUANT PAZO est garantie pour guérir n'importe quelle hémorroïdes intérieures, saignantes ou extérieures, dans 6 ou 14 jours, ou l'argent remis, 50 cts la boîte. Manufacturées par PARIS MANUFACTURING CO., St Louis, Mo.

Sa Grandeur Mgr A. X. Bernard, évêque du diocèse de St-Hyacinthe, est actuellement à Burlington, Vt, où il est allé as-

sister au sacre de Mgr Rice, le nouvel évêque de Burlington.

Depuis quelque temps, notre confrère *Le Courrier* a un nouveau rédacteur dans la personne de M. Madon, Français d'origine. Bienvenu au nouveau journaliste !

En cette ville est décédé ce matin, M. Théodule Ménard, chez son neveu M. Damase Ménard, boulanger. Il était âgé de 70 ans. Un libéra sera chanté à l'Eglise Notre-Dame, à 7 hrs dimanche matin, suivi de l'inhumation. Parents et amis sont priés d'y assister.

Ce Soir

Si vous avez mal au dos, ou si vous sentez des douleurs dans le côté, ou si vous avez des douleurs aiguës ou aucune maladie de vessie, prenez une dose de

Pilules aux figues

et vous vous sentirez bien le matin. Si non nous vous rembourserons votre argent. 25 cts la boîte ou 5 boîtes pour \$1.00. En vente dans toutes les pharmacies.

Une assemblée importante des directeurs de la Banque de St-Hyacinthe en liquidation a eu lieu jeudi, 7 du courant. Les cinq inspecteurs, MM. A. E. Dartois, maire de Farnham ; Nap. Benoit, commerçant de St-Césaire ; J. N. Cabana, courtier d'assurance, de St-Hyacinthe ; L. E. Régnier, officier de douane, d'Iberville, et Jos. Archambault, maire de Marieville, étaient présents.

La liquidation de la Banque de St-Hyacinthe a fait des progrès assez rapides depuis quelque temps, et la plus grande partie des créances ordinaires de la banque a été recouvrée. Il ne reste plus que les créances litigieuses à déterminer par compromis, ou à faire déterminer par la cour. La liste des contribuables ou actionnaires de la banque a été déposée par le liquidateur, le 6 avril courant, et une ordonnance en date du lendemain, à l'effet d'assigner les personnes nommées dans cette liste, a été rendue par M. le juge Martineau.

Après l'assemblée des inspecteurs, votre correspondant a eu une entrevue avec le liquidateur, qui lui a tenu, en substance, le langage suivant :

La liquidation a progressé d'une façon satisfaisante, et les inspecteurs, jusqu'à présent, m'ont aidé à résoudre plusieurs questions qui étaient forcément restées en suspens, en l'absence d'une liquidation judiciaire.

Les jugements rendus par la cour suprême, le 15 février dernier, ont été, sauf dans un cas, favorables aux prétentions de la Banque. Si ce n'était des applications qui doivent être faites par Pilling et autres et Hodge et White, au conseil privé pour obtenir la permission d'en appeler des décisions de la cour suprême.

"J'aurais déjà été mis en possession des deniers représentant les collections de la banque, et j'aurais pu déclarer et payer, à l'heure qu'il est, un dividende très appréciable pour les déposants. Si la permission d'appeler n'est pas accordée à MM. Pilling et Hodge et White, la cause en autant que ces personnes sont concernées se trouverait définitivement réglée, un dividende sera déclaré à brève échéance. Seulement il est possible que le Conseil Privé ne dispose de ces applications qu'au mois de juin prochain.

A la dernière assemblée des inspecteurs, quelques-uns des débiteurs et actionnaires de la banque ont fait des propositions de règlement qui ont été prises en considération.

Dans une série de correspondances avec Monsieur J. A. E. Dion, avocat de Montréal, Monsieur J. M. Authier, ancien consul des Etats-Unis à St-Hyacin-

SUNLIGHT SAVON

Le tissu le plus délicat n'est pas trop fin pour être lavé avec sûreté au Sunlight Savon. Quand les autres Savons ont endommagé vos toiles et ont gâté les articles de couleurs, rappelez-vous du mot Sunlight.



511 F

the, et jusqu'à ces derniers temps, consul américain à la Guadeloupe, propose une solution aux difficultés où l'on se heurte chaque jour, pour résoudre le problème de la domesticité. Il a ramené lui-même de là-bas une indigène de la Guadeloupe, et il se trouve fort bien de ses services, dans son "ermitage", à St-Hilaire, au pied de la montagne. Il se fait fort de faire venir au pays, cinquante négresses de là-bas, si cinquante familles veulent s'adresser à lui et lui faire parvenir la somme de soixante-quinze piastres chacune pour couvrir les frais de voyage et de transport. Le salaire exigé est de \$5.00 par mois. Leur langage est un français-créole, assez facile à comprendre.

Evêché de Saint-Hyacinthe, le 14 avril 1910.

M. l'abbé Isidore Bessette, ancien curé, décédé à l'Hospice Saint-Victor, Belœil, ce matin, appartenait à la Société d'une Messe—section diocésaine.—Les membres de la Société lui doivent une messe.

Les funérailles et l'enterrement de feu M. Bessette auront lieu luudi matin, le 18 avril courant, à Belœil, vers dix heures.

A.-M. DAoust.

Les employés de la corporation ont commencé depuis quelques jours la restauration de nos rues, ce qui nous donnera plus tôt des routes convenables.

Pour guérir un rhume en un jour

Prenez les Tablettes LAXATIVES BROMO au quinine. Les droguistes remettent l'argent si elles manquent de guérir. La signature de E. W. GROVES est sur chaque boîte à 25 cts. Manufacturées par Paris Medicine, Co. St-Louis, Mo.

Monsieur O. Bédard, barbier, est maintenant installé au No 86 de la rue Mondor, dans un local spacieux et bien aménagé, où il recevra sa clientèle à l'avenir.

M. Thomas Hébert, épicier de la rue Girouard, au quartier numéro cinq, a reçu mardi l'automobile dont il vient de faire l'acquisition. C'est une superbe voiture, de marque "Ford", pouvant contenir cinq personnes.

Mde Vve Anthime Beauregard est partie hier pour la campagne où elles passera quelques jours.

Il est rumeur que M. l'abbé J. N. Cadieux, ancien vicaire de la Cathédrale à St-Hyacinthe, et actuellement curé de la paroisse de St-Marc, succéderait à M. le chanoine Lemieux, comme supérieur du Collège de Ste-Marie de Monnoir.

Mercredi, 20 du courant, à 8.30 heures, il sera chanté dans l'église de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe un service solennel pour le repos de l'âme de Mgr Pierre Hévey, Protonotaire Apostolique, décédé le 21 mars dernier, à l'Hôpital Notre-Dame de Lourdes, Manchester, N.-H.

Ami dévoué de l'Institut des Sœurs Grises de Saint-Hyacinthe, ce vénérable prêtre a fondé trois de leurs maisons des Etats-

Unis et a été le bienfaiteur insigne de l'Hôpital N.-D. de Lourdes et de l'Orphelinat S. Pierre de Manchester, N.-H.

Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe, 14 avril 1910.

Monsieur J. de L. Taché, propriétaire du *Courrier de St-Hyacinthe*, vient de porter en appel le jugement rendu contre lui, le 4 avril courant, dans sa cause avec Monsieur D. T. Bouchard, rédacteur de *L'Union* et greffier de la ville.

La question du Collège de Marieville restera assez embrouillée, pour le public, tant qu'une déclaration officielle de l'évêque n'aura pas été faite. Les grands quotidiens s'évertuent chaque jour à exposer chacun leur plan favori. On fait valoir d'un côté tous les avantages de St-Jean comme site du collège, et tout le mérite du personnel actuel ; de l'autre on change le personnel, et on y voit des avantages énormes à rétablir le collège à Marieville, la municipalité de la paroisse offrant \$10,000 ; la municipalité du village, \$10,000 ; et enfin le gouvernement provincial, \$25,000. Attendons la fin.

Les mauvais effets de la Constipation

Sang impur, mauvaise haleine, tête pesante, souffle oppressé, attaque bilieux, mauvais sommeil, perte d'appétit, condition fiévreuse, dépendant d'une seule cause : la constipation.

Les bons effets des Pilules Beecham

remédient à ces conditions, parce qu'ils détruisent la cause. Ils font fonctionner les intestins et les reins, purifient le sang, régularise l'action de l'estomac, allègent la tête, augmentent l'appétit et procurent un bon sommeil. La plus ancienne et la meilleure médecine recommandée, au public sont les Pilules Beecham.

En vente partout, en boîte de 25 cents.

M. l'abbé J. E. Marcoux, le vénéré curé de Guillaume de Mittineague, Mass., ancien curé de Fitchburg, est parti de Québec le 2 avril pour l'Europe. M. l'abbé Marcoux, malgré son âge avancé entreprend un long voyage pour aller suivre un traitement chez les princes de la science en France nous faisons des vœux sincères pour le succès de ce voyage que nous souhaitons heureux sous tout rapport.

L'oubli est le plus sincère de tous les pardons.

A VENDRE

Le Rvd J. N. Charbonneau offre en vente sa propriété sise au village de la Providence. Magnifique maison en pierre avec toutes les améliorations modernes.

Pour informations s'adresser à M. le Procureur de l'évêché. 15-22-29 avril.

A VENDRE

Un beau boghei simple, avec bandage en caoutchouc. Bon marché. S'adresser à

J. N. SIMARD, 203 Cascades, Bureau de la Singer.

On Demande

On demande à LA TRIBUNE, des apprentis, sachant lire et écrire. Il trouveront de l'emploi immédiat, en s'adressant à ce bureau.

Ferme Avicole Yamaska



Canard Coureur Indien

Cette variété surtout connue pour sa ponte féconde d'œufs "démessurement gros" aussi, bonne volaille de table, est la plus avantageuse pour les familles des villes. La lignée que je possède provient du Stock-primé aux Expositions de l'Etat de New-York, 1908-1909 ; ainsi qu'à St-Hyacinthe en 1909. Oeufs maintenant prêts pour incubation aux prix suivants :

15 Oeufs \$1.50
30 Oeufs 2.50

livrés à mon bureau à St-Hyacinthe.

Mon Catalogue est prêt vers le 15 Août. Demandez-le.

J'offre en vente pour livraison immédiate, Volailles Primées à l'Exposition du Comté en 1909.

Cochets Leghorn Blanc,	\$1.50 chacun
" Leghorn Brun,	1.50 "
" Plymouth Rock Gris,	1.50 "
" Orpington Noir,	2.00 "
2 Jars Pékin (extra beaux),	2.00 "
1 Coq Rouge du Rhode Island,	2.00 "
1 Coq Wyandotte Blanc,	2.00 "

Pou aller à St-Guillemme Station, Qué.

Office: 14 rue St-Denis ST-HYACINTHE, Qué. ARTHUR S. COMEAU, Propriétaire

L. N. TRUDEAU

DENTISTE

120 Rue Mondor, ST-HYACINTHE.



Expertise
Aquaducs
Pouvoirs d'eau
Arpentage

Téléphone Bell 349

PETITES ANNONCES

—Une bonne marchandise, vaut la peine d'être annoncée Apportez vos annonces à LA TRIBUNE.

Calendriers pour 1911

Nous venons de recevoir un assortiment complet d'échantillons de calendriers, portecartes, évantails, etc., pour 1911. Le choix est des plus varié et les prix les plus bas.

Venez nous voir, nous défions toute compétition.

Aussi, sacs à chapeaux de toutes grandeurs pour modistes.

"LA TRIBUNE"
114, Rue St-Antoine
(Place du Marché)
ST-HYACINTHE.

St-Hyacinthe Illustré

(1886)

HISTORIQUE DE

ST-HYACINTHE

Contenant plus de 100 Gravures des
Edifices Publics, ✱
Religieux, ✱
Manufacturiers, ✱
Etc., etc., de la Ville.

Prix 15 cts franco par la malle

Adresser,
"La Tribune"
ST-HYACINTHE

LA FARINE ROYAL HOUSEHOLD OGILVIE

A remporté les honneurs de la Table Royale.



¶ Elle a conquis, de longue date, les suffrages de la ménagère Canadienne.

¶ Elle se transforme—avec un égal succès—en un pain riche, savoureux, au goût d'amande, ou en pâtisseries légères d'un saveur exquise.

¶ Elle répond à tous les besoins du ménage, parce-

qu'elle combine deux types de Farine en un seul—progrès décisif accompli dans les méthodes de fabrication.

¶ Par le choix du blé qui entre dans sa composition—le plus beau blé du Canada.—

¶ Par sa richesse en gluten, fibrine, albumine, caseine, amidon, dextrine et cellulose ; en phosphates de potasse, de magnésie et de chaux—principes essentiels à la formation, au développement, à l'entretien de l'organisme humain.

La FARINE ROYAL HOUSEHOLD

n'a pas son égale, ni au Canada, ni ailleurs, comme pureté, comme qualité, comme uniformité de composition : ce sont là quelques-unes des raisons qui lui ont valu les plus hautes et les plus flatteuses appréciations et la confiance générale du public.

EN VENTE PARTOUT

The Ogilvie Flour Mills Company, Limited,
MONTREAL ET WINNIPEG

La folie du chapeau

"Si tu veux connaître ce qu'une femme a dans la tête, regarde ce qu'elle porte dessus."

(—Démocrite.)

Jamais depuis les modes ridicules et extravagantes du Directoire, on ne vit un plus curieux exemple de la folie contagieuse qui s'empare du sexe faible quand quelques modistes excentriques ou hystériques ont lancé une coiffure ou une série de coiffures plus ou moins grotesques.

Le carnaval, qui se bornait jadis aux jours gras, se continue maintenant tous les jours dans nos rues, grâce à cet accès de folie comique qui sévit dans le beau sexe. Ce ne sont plus des chapeaux, mais des casseroles, des saladiers, des tamis, des cibles, des disques énormes, des plates-bandes ou des abattis de volailles polychromés que l'on voit défiler joyeusement sur nos trottoirs depuis quelques mois. Pauvres femmes ? Elles croient s'embellir, s'agrandir, et elles ne se doutent pas qu'elles deviennent ainsi un objet de risée, parfois de dédain ou de mépris, par tous les hommes qui pensent et qui finissent par croire, à les voir ainsi ridiculement attifées et empanachées, qu'elles ne sont vraiment que des êtres inférieurs, des enfants qui réclament à tort des droits que seuls les hommes sont capables d'user en connaissance de cause. S'il est une ligue dont l'existence se justifie, c'est bien celle de la coiffure rationnelle qui fut fondée récemment à Paris par quelques femmes d'esprit. Celles-là seules ont vu clair. Celles-là seules ont eu conscience du danger qui menace leur sexe au XXe siècle où tout menace de nous replonger dans l'esclavage et dans l'idolâtrie ; ce dont nos modes extravagantes et sensuelles ne sont que des symptômes alarmants pour toute femme sérieuse comme pour tous les hommes instruits.

Nous conjurons donc toutes nos lectrices de prêcher d'exemple et de former aussi au Canada, une ligue pour l'adoption de coiffures rationnelles et de toilettes plus décentes que l'on porte aujourd'hui avec une inconscience ou une impudence dont nos mères n'ont pas connu d'exemple.

La Hernie

M. A. CLAVERIE,

le distingué Spécialiste de PARIS, si bien connu en Canada, sera de nouveau à ST-HYACINTHE, au

YAMASKA HOTEL
Dimanche et Lundi, 24 et 25 courant

Ne manquez pas d'aller le voir.

Ainsi que nous l'avons annoncé, M. A. Clavierie, le Spécialiste de Paris, dont le nom est connu dans tout le monde entier, va revenir de nouveau dans notre ville.

C'est une occasion qu'aucun hernieux ne devra laisser échapper.

La Rupture est en effet une maladie avec laquelle il ne faut pas jouer.

On la considère souvent comme une affection sans danger, alors qu'au contraire, c'est une des plus terribles qui existent.

Il arrive souvent qu'en quelques mois elle affaiblit les hommes les plus robustes jusqu'au point de les rendre incapable de travailler et même de marcher.

Et il y a un danger plus effrayant encore : c'est l'étranglement ; quand la hernie s'étrangle—ce qui peut arriver d'un moment à l'autre, sans qu'on s'y attende—tous les cours de la digestion se trouvent subitement arrêtés, et c'est la mort foudroyante dans les 24 heures.

On voit donc combien il est urgent de se soigner sérieusement lorsqu'on est atteint d'une hernie !

Mais il ne faut pas croire que c'est en portant des bandages ordinaires fabriqués dans une manufacture quelconque, qu'on se mettra à l'abri de ces dangers de mort.

Tous ces bandages loin de faire du bien, font presque toujours du mal.

Il faut donc profiter de l'occasion, lorsqu'un spécialiste renommé comme M. A. Clavierie, passe dans notre ville.

En allant le voir on se rendra compte de la différence qui existe

entre les bandages vulgaires et les Appareils perfectionnés, établis d'une façon scientifique, d'après les données de l'anatomie et de la médecine et de plus agencés pour que le malade la porte nuit et jour sans ressentir la plus petite douleur et pour qu'il puisse espérer la guérison.

C'est là ce qui a valu aux Appareils de M. A. Clavierie, leur renommée universelle, et c'est ce qui fait en particulier le succès qu'ils remportent au Canada auprès des médecins comme auprès des malades.

Il n'y a donc pas un seul hernieux qui négligera d'aller voir M. A. Clavierie.

Au Yamaska Hôtel, le dimanche 24 courant et le lundi 25, de 9 h. a. m. à 3 h. p. m. et de 6 h. à 9 h. p. m.

LE SAMEDI

NO DU 16 AVRIL 1910

Extrait du sommaire : Frontispice en deux couleurs. Carnet éditorial : au sujet du grand concours de Noël. Mistigris lauréat. Aventures des trois nains, illustrées. Coups de piton, illustrés. Les Petites lectures : Le forgeron. Le coq gaulois. Valet de pied. Premiers regrets, poésie. Patrons-primés. Nouvelles aventures de Trampinel, illustrées. La Fille de la Mexicaine, nouveau roman dramatique. Concours de devinettes. Petites annonces. Jamais plus ! scènes de mœurs, illustrées. Cruelle vengeance. La physique de l'emploi. Les plaisirs du lavage. Pouvez-vous le blâmer ? scènes de mœurs illustrées. Chroniquethéâtrale. Recettes et conseils, Cassète chinois. Encyclopédie, Quantité de récits, anecdotes, etc. Nombreuses gravures humoristiques.

En vente partout : 5c. Numéro spécimen par la poste, 5c. en s'adressant au Samedi, 200, boulevard St-Laurent, Montréal.

Les Pilules pour les femmes du Dr de Van

Un régulateur compétent, ne faillit jamais. Alors mêmes que ces pilules sont très puissantes à régulariser le système. Elles sont aussi très inoffensives dans leur usage. Refusez toute imitation à bon marché. Les pilules du Dr Van sont vendues à \$5.00 la boîte pour \$10.00. Envoyez par la malle sur réception du prix

THE SCOBELL DRUG CO.,
[St-Catharine, Ont.]

Baume Rhumal

CONVIENT A TOUS LES AGES.
Le remède souverain pour la prompte guérison de la TOUX, du RHUME, de la BRONCHITE, de l'ENROUEMENT et autres affections de la gorge et de toutes les Maladies des POUXONS. Plus tôt les premiers symptômes, il détruit le germe de la CONSUMPTION. La vente sans cesse croissante du BAUME RHUMAL dans son court de siècle justifie la confiance du public dans ce remède si précieux.

En vente chez tous les marchands.

Eug. L. Desautels

222-226 Rue Cascades - ST-HYACINTHE, Que.

Magnifique Assortiment...

de Meubles de toutes sortes, Sommiers, Matelas, Carosses d'enfants, Etc., etc.

Le plus grand choix de Tapisseries, et Dessins les plus nouveaux

Rideaux en Dentelle et en Toile, (toutes les largeurs, sur commande), Madras, Damas, Portières, Pôles, etc.

Cadres, Miroirs, Moulures pour Cadres et pour Chambres. Encadrement sur commande.

Prélarts de toutes largeurs pour Chambres et Escaliers

Peintures, Vernis, Huiles, Etc.

Tout ouvrage en Peinture, Tapisserie, Décoration est exécuté par des ouvriers de première classe, soit à l'entreprise ou à la journée.

Satisfaction garantie.

Une visite est respectueusement sollicitée.

EUG. L. DESAUTELS

PEINTRE - DECORATEUR

222-226 Rue Cascades. ST-HYACINTHE

Banque d'Hochelega

SIÈGE SOCIAL : MONTREAL

Capital autorisé, \$4,000,000. Capital payé, \$2,500,000
Fonds de réserve, \$2,000,000

CONSEIL D'ADMINISTRATION :

F. X. St. Charles, Ecr., Président ; R. Bickerdike, Ecr., Vice-Président ;
Honorables J. D. Roband ; J. A. Villancourt ; A. Turcott ;
E. H. Lemay ; J. M. Wilson ; M. J. A. Prendergast, Gérant-Général.

Département d'Épargne

Intérêts sur dépôts payés aux meilleurs taux.

AFFAIRES DE BANQUE en Général

J. C. THIVIERGE, Gerant,
SUCCURSALE DE ST-HYACINTHE.

No 279 RUE CASCADES

Téléphone Bell 381

HUDGER BOUCHER

Ferblantier - Couvreur

Poêles, - Fournaies, - Ustensiles de Cuisine, - Canistres à Lait.
Réparations de toutes sortes. Spécialité : Ouvrages en Couvertures

Pour vos Impressions, allez à La Tribune

Tel. Bell 61

Tel. Bell 61

IMPRESSIONS, REGLAGE, RELIURE, Etc.

Impressions de Luxe, en Noir, en Couleurs et en Or.

Entêtes de Lettres, Entêtes de Comptes, Etats de Comptes.

Cartes de Faire-Part, Cartes de Visite, Cartes d'Affaires.

Programmes, Circulaires, Pancartes, Etc., Etc.

St-Hyacinthe, Que.

83 SUCCURSALES 83
DANS TOUT LE
CANADA
ETABLIE DEPUIS
PLUS D'UN
DEMI-SIECLE

BANQUE
EASTERN
TOWNSHIPS

CAPITAL ET RESERVE \$5,000,000.00
DEPARTEMENT D'EPARGNES DANS TOUTES LES SUCCURSALES
WM FARWELL, Pres. S.H.C. MINER, V. Pres. JAS. MACKINNON, Ger. Gen.

J. LAFRAMBOISE, Gérant local,
St-HYACINTHE, QUÉ.

Les Industries d'un "Peddler"

Etait-ce un juif ou un Syrien ? On n'a jamais pu savoir. Au fond, ce détail n'a pas d'importance. Juif ou Syrien, en matière de colportage, c'est bonnet blanc et blanc bonnet. Ils nous vendent tous deux "bonn' marge" en vous volant tant qu'ils peuvent. Si vous ne m'en croyez pas, lisez l'histoire vraie que je vais vous conter. La scène se passe dans une paroisse du comté de Champlain.

Sanglé dans tous les sens, disparaissant presque sous ses balots, un "peddler"—un de ces types aux yeux fuyants, au teint terreux, aux doigts jaunis par la cigarette—un gaillard que tout le monde a vu, se présente un bon jour au presbytère.

"Toi acheter ?" demanda-t-il en déposant son fardeau.

"Merci, dit le prêtre, je n'achèterai rien."

L'autre déballe tout de même, cela va sans dire. Inutile de décrire l'intérieur du coffret aux "bijouteries." Vous avez tous vu ça comme moi. Peignes, rasoirs, bretelles, papiers d'épingles et d'aiguilles, boutons de manchettes, épinglettes, etc. tout un méli-mélo qui brille mais qui n'est pas or, prenez-en ma parole. Quand le "peddler" a de l'or c'est dans son gousset qu'il le met et non dans sa cassette.

"Voici une montre pour toi, zoli montre, toi acheter, pas cher."

"Je ne veux pas."

"Bonne montre, va. C'est pas à moi. C'est à un ami qui est malade à Montréal, à l'hôpital. M'a demandé de vendre sa montre. Toi charitable, toi acheter la montre "bonn' margé."

"Combien la montre ? demande le prêtre qui paraît se laisser attendrir.

—Quinze piastres.
—C'est trop cher.
—Donne douze piastres et demie.

—C'est trop cher.
Donne dix piastres.

—Non.
—Donne cinq piastres.
—Non.
—Donne deux piastres et demie.

Ce rabais extraordinaire met la puce à l'oreille du vicaire. Il veut en avoir le cœur net.

—Je vais aller montrer ta montre à un orfèvre, dit-il.

Il court chez l'orfèvre pendant que le "peddler" fait le siège de la servante pour lui vendre un peigne ou une épinglette "zoli et bonn' margé."

—Cela, dit l'orfèvre ça vaut une piastre et demie. Ça marche un an ou deux, puis c'est fini. Ça ne se répare pas. Le jeu n'en vaut pas la chandelle.

—Eh bien ! qu'est-ce qu'il a ton orfèvre.

—J'aime mieux ne pas te le répéter. Prends ta montre, fiche-moi la paix et dédale.

.....
—Le lendemain, un jeune homme de la paroisse, se présente au presbytère.

"Et votre montre neuve, comment va-t-elle ?" demanda-t-il au vicaire en lui serrant la main.

—Ma montre neuve ? Je n'ai pas de montre neuve.

—Comment ! Mais la montre que vous avez achetée hier de ce "peddler".....

—Vous vous êtes fait blaguer, mon ami, je n'ai pas acheté de montre du "peddler."

—Mais il m'a dit... Ah ! le chenapan, il m'a volé !

Voici ce qui s'était passé. Notre "peddler" était allé "loger" chez un cultivateur des environs. Pendant la soirée, il avait fait du "gommerce" avec le garçon de la maison. Pour lui faire avaler la fameuse montre, il lui avait conté que le vicaire de la paroisse venait d'en acheter une semblable. Le vicaire avait payé quinze piastres ; A lui, il ferait de meilleures conditions. Il voulait se montrer généreux avec des gens qui avaient la bonté de l'héber-

ger. Il sacrifierait deux piastres et demie sur le prix de la montre et la lui laisserait douze piastres et demi ! Le brave garçon avait bu ces belles histoires comme de l'eau de roche et payé rubis sur l'ongle, en remerciant avec attendrissement le "peddler" qui payait si largement son écot. On sait la suite.

Combien d'histoires semblables, et de pires, on pourrait raconter si l'on se donnait la peine de suivre à la piste ces chevaliers d'escroqueries.

Et voilà comme quoi nous nous laissons exploiter, nous, Canadiens-Français, par tous ces colporteurs aux doigts crochus et la bouche menteuse.

C'est, parce que nous sommes des naïfs et des gogos que la province de Québec est devenue le paradis de cette gent friponne et voleuse.

Quand donc nous dépouillons-nous de cette mentalité bonasse et sottise qui fait que nous avons le cœur sur la main avec tous ces étrangers qui écorchent notre langue et pillent notre bourse, tandis que nous sommes si sévère et si défiants avec ceux qui sont de notre sang, qui parlent et rient dans la même langue que nous, qui naissent, grandissent, et meurent à l'ombre du même clocher ?

Fermons une bonne fois la porte de nos maisons et de nos paroisses à tous ces sales types qui s'amuse, entre deux vols, à faire des caresses aux femmes quand les maris ne sont pas là.

JEAN RIVARD

Expériences sensationnelles a la recherche d'une guérison.

\$50.00 POUR UN SEUL SPÉCIALISTE

Rarement nous entendons parler des expériences coûteuses et variées de certaines gens qui souffrent des maladies de la peau et qui se mettent entre les mains de soi-disants spécialistes.

Presque quotidiennement les propriétaires de Zam-Buk reçoivent des lettres de gratitude, des gens qui ont été guéris par Zam-Buk, et dans plusieurs cas, ces lettres contiennent une histoire de souffrances, à la recherche de guérison, qui sont vraiment pitoyables.

M. Arthur Fairbank, 547 Landsdowne Avenue, Toronto, dit : Il y a quelques temps, j'eus une éruption sur le front, que je crois avoir contractée chez mon barbier. Cette éruption devint très douloureuse et s'étendit sur toute la tête comme des petites plaies. Je me fis soigner par un médecin. Cependant les plaies se multiplièrent jusqu'à ce que ma tête fut toute couverte.

Comme le traitement du médecin me soulageait qu très peu je l'abandonnai et essayai divers remèdes domestiques. J'essayai aussi plusieurs remèdes en vue de purifier le sang et obtenir par ce moyen une guérison. Ce fut encore en vain !

Alors j'essayai des mélanges, mais aucun d'eux ne me fit du bien. Alors je me trouvai dans une condition désespérée, et comme dernière ressource je fus chez un spécialiste. Il me soigna pendant un certain temps, ce qui me coûta \$50, mais les plaies ne guérissaient pas. Parfois elles brûlaient et démangeaient jusqu'à me rendre enragé.

Un jour un ami me demanda pourquoi je n'avais pas essayé Zam-Buk, et m'en donna un peu. Ce peu de Zam-Buk me fit plus de bien que tous les traitements de médecins et spécialistes. Immédiatement j'en envoyai chercher et je commençai de suite à l'essayer. Bientôt je m'aperçus d'une grande différence dans les plaies et je m'aperçus qu'enfin j'avais trouvé quelque chose qui me guérirait. Zam-Buk m'a guéri à très peu de frais, car quel-

ques boîtes seulement suffisent. Non seulement pour les maladies de la peau, mais pour les coupures, les écrasures, les hémorroïdes, les plaies etc. Zam-Buk n'a pas son égal. Chez tous les pharmaciens et les marchands 50 cts la boîte ou par la malle de Zam-Buk Co., Toronto Ont. Refusez toutes imitations.

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$5 a year: four months, \$1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

Elle les Trouve d'une Valeur Extraordinaire.

Mme. T. Dehon, 310 Cinquième Avenue, New-York, écrit :

Vous trouverez cinq piastres pour d'autres Tablettes. Je les trouve d'une valeur extraordinaire, SPÉCIALEMENT EN VOYAGE.

SEVEN SPICES THE TOMACH PEFIC

Les Sept Epices du Dr. Howard.

[TABLETTES.]

Faciles à apporter avec soi, bonnes et faciles à prendre. Action prompte et efficace. Elles guérissent la Dyspepsie et l'Indigestion.

Vendus en boîtes seulement. Prix, 50c. dans toutes les pharmacies ou envoi franco-port par DR. HOWARD MEDICINE CO., Brockville, Ont.

Envoyée sur Approbation aux personnes responsables

La PLUME FONTAINE LAUGHLIN

ET LE

Crayon à l'Encre RED GEM

Afin de faire l'épreuve de ce journal comme médium d'annonces, nous offrons le choix de

Ces **\$1.00** POSTE pour seulement **1** Payée

Pour enregistrement, 8c extra.

Les vignettes sont format exact.

Chaque plume est garantie en OR solide de 14 karats. Nous pouvons envoyer la plume patron, mais optez pour le Standard, ou la transparente incassable, unie ou gravée.

Pour vous prouver notre confiance dans la Plume Fontaine Laughlin, vous pouvez l'essayer pendant une semaine et si vous ne la trouvez pas telle que représentée, ayant une meilleure valeur que ce que vous pourriez vous procurer n'importe où pour trois fois le prix que nous demandons ; si vous n'êtes pas parfaitement satisfait sous tous rapports, retournez-la et nous vous retournerons \$1.10, les 10cts étant pour vous dédommager de votre trouble. (Deux clients sur 3,000 nous ont redemandé leur argent.)

La vignette à gauche représente notre populaire Crayon à l'Encre Red Gem, qui peut se porter dans la poche ou dans une sacoche dans l'importe quelle position, écrit à l'importe quel angle au premier toucher. La pointe est en iridium ; l'étui est en caoutchouc dur, poli, couleur terra cotta. So délicate partout \$2.50. Satisfaction complète garantie. ON DEMANDE DES AGENTS. Ecrivez pour conditions. Ecrivez DE SUITE pour ne pas oublier. Adressez :

LAUGHLIN M'F'G. CO.
123 Majestic Bldg. - Detroit, Mich.

J. N. CABANA

Marine, Bris de Vitres, Garantie

Assurances

CONFEDERATION LIFE ASSOCIATION

173 1/2 rue Girouard, - St-Hyacinthe

En face de la Banque d'Hochelaga.

Telephone Bell 236

Hector Lorange

Entrepreneur-Plombier

Appareils de Chauffage, à l'Eau Chaude et à la Vapeur

Tuyaux en Grès, Ciment, Briques à Feu, Courroies, Poulies en Bois, Etc.,

248 Rue Cascades, ST-HYACINTHE.

La Poudre à Laver **GOLD DUST** Nettoie Tout.

Lorsque vous faites le ménage de la maison, si vous voulez que tout reluisse, comme un plancher fraîchement ciré, employez la poudre à laver

GOLD DUST

Elle nettoie plus à fond que le savon ou n'importe quelle autre poudre à laver—elle est beaucoup plus économique.

La cuisine, la buanderie, le bain et la salle à manger, les escaliers, les fenêtres, les portes et les planchers, les pots et les chaudières, les lampes et leurs verres, requièrent son lustre brillant. "Confiez votre ouvrage aux Jumeaux Gold Dust" et vous n'aurez pas à vous tracasser du fardeau du ménage.

EMPLOIS VARIÉS : Lavage du linge et de la vaisselle, récurage des planchers, nettoyage des boiseries, des prélatris, de l'argenterie et les objets en fer-blanc, polissage du cuivre, nettoyage du bain, des tuyaux, etc., adoucissement de l'eau et préparation du plus beau savon mou.

Préparée par THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal—fabricants du "SAVON FAIRY."

Le Tonique pour les poumons ("No. 10") du Père Morriscy Opéré de Merveilleuses Guérisons.

Le "No. 10" (Tonique pour les poumons) du Père Morriscy a non seulement guéri des milliers de cas ordinaires d'affections de la gorge et des poumons, mais aussi une foule de cas qui étaient considérés incurables. Ce n'est pas un remède ordinaire qui peut guérir un homme de cette maladie fatale, la consommation, après avoir été condamné par les médecins et ses amis. Cependant, il y a des cas notoires où le "No. 10" du Père Morriscy a pu le faire. M. Miles Maroney, de Blissfield, fut un de ces heureux mortels. Voici ce qu'il écrit :

"En qualité de patient du Père Morriscy je désire vous remercier du bien que j'ai reçu de ses ordonnances et remèdes non pas une seule fois, mais en différents temps.

Il y a huit ans, j'eus l'occasion de demander au Rév. Monsieur un traitement contre une grave maladie des poumons ; mon cas était si grave que mes amis considéraient ma guérison presque impossible ; mais après avoir suivi son traitement, je suis heureux de déclarer que je jouis d'une santé parfaite."

Grandeur d'essai, 25c. la bouteille. Grandeur ordinaire, 50c. Chez votre marchand.

Father Morriscy Medicine Co. Ltd. 67F Chatham, N.B.

HISTOIRE DES Seigneurs de la Rivière du Sud.

Par l'abbé Azarie Couillard Després

Enregistré conformément à l'Acte du Parlement, concernant les droits d'auteur

CHAPITRE IV.

Pour donner naissance à la paroisse de Saint-Thomas, ces braves durent s'enfoncer dans les bois, à trente milles de Québec, s'exposer aux dangers de tomber entre les mains des Iroquois qui visitaient souvent ces lieux de chasse et de pêche. Et de quels instruments se servaient-ils pour attaquer ainsi les arbres séculaires de nos forêts encore vierges? D'une simple hache. A cette époque les chevaux étaient inconnus au pays; bien peu d'habitants avaient la bonne fortune de posséder un boeuf ou deux qu'ils pouvaient utiliser à trainer les arbres et à les mettre en monceaux pour les brûler ensuite. A ces difficultés presque insurmontables, il faut ajouter encore les privations, les misères, les accidents imprévus qu'ils devaient rencontrer. Ceux-là seuls qui ont vécu dans des endroits nouvellement ouverts à la colonisation, qui ont goûté un peu à la vie du colon, comprendront la vaillance des preux dont nous faisons connaître les mérites. Puisse la génération présente ne pas oublier ce qu'elle leur doit et marcher sur leurs traces de courage et de vertu chrétienne.

Guillaume Fournier était fils de Gilles et de Noëlle Gagnon, du village de Coulme, en Normandie. Il épousa, le 21 novembre 1651, Françoise, fille de Guillaume Hébert et d'Hélène Desportes. Demeurée orpheline, encore au berceau, elle fut placée ainsi que son frère aîné, Joseph Hébert, (1) sous la tutelle de Guillaume Couillard.

La mort de ce dernier, arrivée en 1663, obligea Mme Couillard à rendre compte de l'administration des biens de ces orphelins. Fournier et sa femme, qui avaient hérité de Joseph Hébert, décédé en 1661, ne voulurent point approuver cette reddition de compte et intentèrent à la tutrice procès sur procès.

Les contestations traînaient depuis longtemps lorsque, le 13 mars 1667, par compromis passé devant notaire, (2) les deux parties convinrent de soumettre le litige à la décision de deux arbitres.

MM. Pierre de Gorribon et Louis Rouer de Villaray, membres du Conseil Souverain, le premier représentant Fournier et sa femme, le second, Mme Couillard, furent choisis.

Il fut entendu que le jugement serait sans appel, qu'il aurait la même force que s'il était rendu par le Conseil Souverain, et qu'une amende de cinq cents livres serait payée par celui qui refuserait de s'y conformer. Le 2 novembre 1667, les arbitres firent connaître leur décision, laquelle mécontenta Fournier. En dépit de son engagement, il en appela à l'intendant, Jean Talon, et le pria de juger cette cause lui-même ou de lui permettre de la porter au Conseil, en France: il alléguait que le Conseil de Québec était composé de personnes intéressées dans ce procès: "soit par leurs alliances avec Mme Couillard, soit par d'autres considérations". (1)

Jean Talon renvoya la cause au Conseil Souverain: "recommandant de rendre dans l'ordre le plus naturel la justice demandée." (2) Comme Fournier avait violé les conventions qu'il avait conclues avec Mme Couillard, celle-ci adressa à son tour une requête pour le faire condamner à payer l'amende des cinq cents livres, dont cent avaient été déposés au greffe.

Le Conseil Souverain se rendit à cette demande; il obligea Fournier et sa femme: "à consigner cette somme dans la quinzaine, à peine d'être deschuz de leurs prétentions, sauf à ordonner en définitive à qui se fera délivrance de la dite somme." (3)

Fournier ne s'étant pas conformé aux exigences de la loi, Mme Couillard voulut alors que la sentence arbitrale fut maintenue et que son neveu et sa nièce fussent condamnés aux dépens.

M. Claude Bouteroue, membre du Conseil Souverain fut chargé d'examiner les pièces du procès.

Son jugement confirma celui de MM. de Gorribon et Villaray; il déclarait: "que la sentence arbitrale du 2 novembre 1667 est dans l'ordre et va à conserver la paix entre des familles qui pourroient se ruiner en procès si les prétentions du dit Fournier avoient lieu, que ce seroit commencer les contestations qui avoient été terminées. (1) Enfin, le Conseil ordonna: "d'exécuter cette sentence suivant sa forme et teneur sans autres dommages et intérêt entre les parties que ceux de l'expédition d'icelle, qui sera payée par le dict Fournier." (2)

Cette cause gagnée, Mme Couillard espéra jouir en paix de sa part d'héritage, lorsque Fournier lui intenta un nouveau procès, au sujet du fief de la rivière Saint-Charles, accordé à Louis Hébert par le duc de Ventadour en 1626. Ce fief, d'après l'acte de concession, devait avoir une lieue de terre de front sur quatre lieues de profondeur. M. de Champlain, qui avait mis l'heureux concessionnaire en possession de son domaine, l'avait réduit à un quart de lieue.

(1) Joseph Hébert épousa Marie Charlotte de Poitiers. Il fut tué par les Iroquois en 1661. Sa veuve réclama 1660 livres pour son douaire de Fournier qui, n'ayant pas la somme demandée, lui fit accepter douze arpents de terre dans son fief de la rivière Saint-Charles. Devenue l'épouse de Simon Lefebvre, sieur Angers, Marie-Charlotte de Poitiers voulut faire annuler cette transaction, mais le Conseil Souverain la ratifia le 14 avril 1670. Actes et Délib. 1 vol. p. 666.

(2) Rugeot.

(1) Actes et Délib. 1 vol. p. 515.

(2) Le même.

(3) Le même.

(1) Actes et Délib. 1 vol. page 518.

(2) Le même.

A suivre

A New "Piccaninny"
has arrived in Canada—
Coal Black and very highly polished, 3 inches long, and very graceful in shape.
DESIGNED TO BE A WINNER FOR BUSINESS MEN OR WOMAN
as a convenient and practical vest pocket or purse writing instrument. Fitted with a platinum-iridium point and an adjustable needle arranged on a silver yoke and gold spring, which prevents leaking when upside down or in any other position. Lasts forever—suits any handwriting, and does away entirely with a lead pencil and its necessary sharpening.
Price, \$1.50 each



CHRISTMAS STAMPS



HELP CANADA'S NEEDY CONSUMPTIVES

The net proceeds from stamps sold will be used for the extension of the work of the Muskoka Free Hospital for Consumptives. The available basis were trebled as the result of last year's Stamp Campaign.

BUY THEM. USE THEM. HELP THE GOOD WORK ALONG. THE BEST INVESTMENT YOU EVER MADE. ONE CENT EACH.

Not a single patient has ever been refused admission to the Muskoka Free Hospital for Consumptives because of his or her inability to pay.

EVERY STAMP SOLD IS A BULLET IN THE WARFARE AGAINST TUBERCULOSIS.

If not on sale in your town, write J. S. ROBERTSON, Sec.-Treas. National Sanitarium Association, 347 King St. W., Toronto. All information furnished and stamps mailed promptly on receipt of order.

BOYS It's easy Money



Thousands of boys all over this country, who never had much money to call their own, are happy now at the merry jingle of cash in their pockets, made by selling

THE SATURDAY EVENING POST

Friday afternoons and Saturdays. They have no better chances, they are no brighter than you. It's just this—instead of dreaming about the good times to come, they got right down to business and hustled for what they wanted. You can do the same. Don't lose any time about it. Write a letter to-day asking us to send you our handsome booklet about boys who make money, also the complete outfit for starting in business. With this will come ten free copies of *The Post*, which you can sell at 5c each. After this you buy as many copies as you need at wholesale prices. As an inducement to do good work we give, among other prizes, watches, sweaters, etc., to boys who sell a certain number of copies. And in addition

\$250 in Extra Cash Prizes

EACH MONTH

THE CURTIS PUBLISHING COMPANY
426 Arch Street, Philadelphia, Pa.

Guide Commercial DE St-Hyacinthe

ASSURANCE

J. N. Cabana.....173 Girouard
Boisseau & Boisseau.....16 St-Denis
H. St-Germain.....7 St-Denis
F. Bartels.....138 Cascades
M. A. David.....161 Girouard
T. Robitaille.....19 St-François
René Morin.....159 Girouard
Taché & Jodoin.....98 Ste-Anne
Ls Brousseau.....21 St-Denis
St-Germain, Dufresne & Hamel, Gr. Hôtel
Nap. Samson.....56 Piété

BANQUES

La Banque de Montréal.....194 Cascades
La Banque Nationale.....145 Cascades
La Banque East Townships.....169 Girouard
La Banque d'Hochelega.....173 Girouard

BIJOUTIERS

E. Lamarche.....153 Cascades

BOIS DE CONSTRUCTION

L. P. Morin & Fils, S.-Antoine et S.-Joseph
Paquet et Godbout.....21 William

CHAPELIERS, MANCHONNIERS

J. E. Lanoix.....179 Cascades
M. O. David & Cie.....90 94 St-Simon
Choquette & Fils.....237 Cascades

CHAUSSURES

L. A. Guertin.....Cascades & St-François
H. Marin.....63 St-François
B. Bélanger.....135 Cascades
T. St-Jean.....57 St-François

CHARBON, BOIS

A. Cadorette.....113; Girouard
C. Rouleau & Fils.....7 Laframboise
P. Girouard & Cie.....121 Girouard

EPICERIES, VINS ET LIQUEURS

Raymond & Frère.....141 Cascades
O. Brodeur.....64 St-Simon
J. B. St-Pierre.....256 Cascades
S. Bourgeois & Cie.....104 St-Antoine
J. Leduc.....80 Concorde
Eug. Benoit.....110 St-Antoine
J. A. Giard.....23 Laframboise
S. Béglise.....36 Héloïse
L. A. Breton.....155 Cascades
Thos. Hébert.....314 Girouard
Maison Fournier-Fournier.....1 G. T. R
Emile Brunelle.....rue Girouard

FRUITS, BONBONS

N. Plante & Cie.....229 Cascades
Raymond & Frère.....141 Cascades

FONDERIES

La Cie F. X. Bertrand.....Ste-Anne
Augustin & Daudelin.....6 St-Hyacinthe
Dussault & Lamoureux.....2-4 St-Hyacinthe

FERRONNÉRIES, PEINTURES

S. Bourgeois & Cie.....104 St-Antoine
Beauvoys & Lalime.....95 Cascades
J. Huette.....68 St-Simon
E. Boucher.....116 St-Antoine
J. B. St-Pierre.....256 Cascades

GRAINS ET FARINES

Chs. G. Racicot.....St-Antoine et Mondor
J. M. Palardy.....117 Cascades

HARDES FAITES, MERCERIE

M. O. David & Cie.....84 St-Simon
Bissonnet & Brodeur.....169 Cascades
Choquette & Fils.....237 Cascades
P. Olesker.....219 Cascades

JOUETS, ARTICLES DE FANTAISIE

U. Fournier.....109 Cascades

LIBRAIRIES

E. H. Richer & Fils.....167 Cascades
E. Solis.....131 Cascades

MEUBLES

J. Sicotte.....37 Mondor
F. Nolin.....86 Mondor
Eug. L. Désautels.....224 Cascades

MARCHANDISES SÈCHES

Bergeron & Sicotte.....173 Cascades
J.-B. Brousseau & Fils.....67 St-François
N. G. Leduc.....147-149 Cascades
G. L. Proulx.....211 Cascades
Trahan & McNulty.....210 Cascades

MARCHANDS-TAILLEURS

J. E. Gosse.....183 Cascades
M. O. David & Cie.....90-94 St-Simon
Bissonnet & Brodeur.....169 Cascades
P. Olesker.....221 Cascades
J. Allaire.....118 Ste-Anne
W. D. Dufresne.....217 Cascades

MACHINES A COUDRE

A. Marcoux.....Cascades & Mondor
J. N. Simard "Singer".....203 Cascades
I. Brodeur & Cie.....rue Mondor

MÉCANICIENS

Joseph Dansereau.....48 Héloïse
PEINTRES-DECORATEURS
Beauvoys & Lalime.....95 Cascades
E. L. Désautels.....226 Cascades
Alphonse Seguin.....147 Concorde

PHARMACIES

Dr. E. St-Jacques.....127 Cascades
Dr. Viger.....195 Cascade
J. H. E. Brodeur.....165 Cascades

PLOMBIERS

A. Blondin & Cie.....115 Cascades
J. Huette.....68 St-Simon
H. Lorange.....248 Cascades

VAISSELLE ET VERRERIE

L. A. Breton.....155 Cascades

VOITURIERS

Emile Morin.....4 Héloïse
FOIN & VOLAILLES DE RACES, ETC.
A. S. Comeau.....14 St-Denis



Surprenant & Perrault

Maitres-Charretiers
30 - Rue Laframboise - 30
St-Hyacinthe, Que.

Ecurie de louage, Carrosses simples et doubles pour Mariages, Baptêmes, etc.

Spécialité: Transport de Ménage, Pianos, Coffre-forts, Machineries, etc.
PRIX MODERES

A. Cadorette John Leary
Téléphone 310

Cadorette & Leary

Maitres-Charretiers

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES ET EMBAUMEURS DIPLOMÉS.



24 RUE LAFRAMBOISE ST-HYACINTHE

Voitures de toutes sortes pour Mariages, Baptêmes, etc.

Succ. de E. PERRAULT
Pour Corbillards pour adultes et pour enfants.—Voiture-Ambulance.

Toujours en mains tout ce qui est requis pour l'installation de chambres mortuaires.
j. a. c.

Ecole Commerciale Pratique

B. LALIME, Professeur
PLACE DU MARCHÉ
St-Hyacinthe.

Calligraphie, Sténographie, Correspondance, Tenue de Livres, Langue Anglaise, Etc.

CORRESPONDANCE SOLICITÉE



Agent Spécial à St-Hyacinthe
Pour la vente de billets de Chemins de Fer

INTERCOLONIAL

Les communautés religieuses obtiendront des prix spéciaux, en s'adressant à M. LEDOUX.

A L'HOTEL OTTAWA ST-HYACINTHE

Bureau ouvert de 6 hrs a. m. à 10 hrs p. m.

Communications par Téléphone

PRINTEMPS ET ETE



Nos habillements pour le Printemps et l'Été avec nos nouvelles étoffes sont tout ce qu'il y a de plus chic et de plus élégant—Coupe et fini irréprochables. Nos confrères en seront jaloux, mais ils ne pourront égarer ni notre coupe ni nos bas prix.

J. E. GOSSELIN,
MARCHAND TAILLEUR,
183 CASCADES,
ST-HYACINTHE.

—Les marchands qui annoncent beaucoup, sont ceux qui réussissent le mieux. Tenez constamment votre nom devant le public en mettant une annonce bien faite dans un bon journal. Tout le monde à St-Hyacinthe lit LA TRIBUNE.